

LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 n°8 Saint-Boniface, du 20 mai au 26 mai 1988

À votre service:
Denis Marcoux (gérant)
Philippe W. Lavack Yvon Tétrault
SALON MORTUAIRE
Lesjardins
357, RUE DES MEURONS Tél.: 233-4949

ASSURANCES **AUTOPAK**
D'ESCHAMBAULT
136, BOULEVARD PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT
Tél.: 237-4816

SOMMAIRE

• Éditorial

Sharon Carstairs a mis le doigt dans un engrenage dont elle ne contrôle pas les rouages. Page 3.

• Gravelbourg

Un Manitobain partage quelques souvenirs de son alma mater réduite en cendres. Page 17.

• Aéroport

Un avion, c'est plus sûr qu'une voiture, affirme Gérard Morriquette. Page 23.

• La citation de la semaine

«Les gars, vous pouvez pas savoir à quel point on me félicite pour ma job!»

Roland Stringer, le gérant de Hart-Rouge, résume les résultats d'un article dans le Free Press. Page 6.

• Saint-Claude

Les parents qui réclament un programme 75/25 dissipent les malentendus. Page 8.

• Blés au vent



photo: Daniel Tougas

«Ziz» en vedette. Page 14.



photo: Hubert Pantel

C'est jeune et ça bouge

Un groupe de participant(e)s à Shows Sont Nous III. Voir Colette Brin (p. 4) et Daniel Tougas (p. 13).



25 pommes pour l'Institut

À l'Institut collégial de Somerset, la part de l'enseignement en français est limitée à 25%. Malgré cela, près de la moitié des étudiants qui poursuivent des études supérieures le font en français.

Mais ce qui semble paradoxal vu de l'extérieur ne sur-

prend pas du tout à Somerset. «Ici, on peut tout faire en anglais et tout faire en français. C'est une vraie communauté bilingue», explique Léo Delaquis, directeur de l'Institut collégial.

«Si on avait la même programmation scolaire dans un milieu anglophone, les résultats seraient totalement différents. Mais ici, les jeunes parlent français dans leurs foyers. C'est pour ça qu'ils peuvent réussir en français dans leurs études et leurs carrières».

Des anciens élèves de l'Institut qui ont réussi, nous en avons rejoints plusieurs, qui gardent tous un souvenir précis de leur alma mater du secondaire. Peut-on rêver d'un meilleur cadeau pour cette école qui fête son 25e anniversaire cette fin de semaine?

Laurent GIMENEZ

(Voir pages 9, 10 et 11).

La maison de la mère du père du Manitoba

Le passé rouvre ses portes

Il y en aura toujours qui vont appeler ça la maison Louis Riel. Ce n'est pas si grave que ça, concède Jacqueline Fortier, directrice de ce parc historique national, géré par la Société historique de Saint-Boniface depuis son inauguration en 1890.

D'ailleurs, les guides vous le rappelleront régulièrement. La Maison Riel, c'était la maison de la mère du fondateur du Manitoba. Et c'était une maison typique d'un peuple issu de l'Ouest canadien.

En plus de montrer et d'expliquer la vie au Manitoba en 1886, la Maison Riel offre toute une gamme de programme d'animation historique.

«Cette année, il y aura des activités d'animation», explique Jacqueline Fortier. «Il y aura des démonstrations de jeux d'époque. Question de montrer aux jeunes que ce n'est pas nécessaire d'avoir des jouets électroniques pour s'amuser. Si on a un peu d'imagination».

«Chaque deuxième dimanche du mois, les Filles pionnières donneront des démonstrations: comment carder la laine, comment se servir d'un rouet, comment tisser».

Et bien sûr, il y aura la traditionnelle épluchette de blé d'Inde et cueillette de légumes (le 4 septembre). Car, encore cette année, le jardin de la Maison Riel devrait produire en abondance.

Située au 330 River Road (juste au sud du pont du Boulevard Grandin), la Maison Riel est ouverte tous les jours de 19h30 à 18h jusqu'à la longue fin de semaine du jour du travail le 5 septembre.

(À lire en page 2).



photo: Lucien Chaput

Jacqueline Fortier, directrice, Marie Rocque, jardinière-interprète, et Joseph Zebrowski, interprète, de la Maison Riel, un parc historique national situé dans la banlieue de Saint-Vital.

Pèlerinage diocésain en l'honneur de Notre-Dame-du-Bon-Secours LE MARDI 31 MAI 1988 À LA CHAPELLE DE SAINT-NORBERT

19h00 prières et chants marials
19h30 messe concélébrée avec Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface
20h30 procession du Très Saint Sacrement
21h30 clôture suivie d'un café-rencontre à la salle Ritchot au sous-sol de l'église

Confessions une demi-heure avant l'ouverture.

On vous conseille d'apporter vos chaises.

Bienvenue à tous!

Une île d'histoire dans la banlieue winnipegoise



Lucien Chaput

Dans un sens, les guides de la Maison Riel ont un gros avantage sur leurs collègues des musées winnipegais. Ce parc historique national, situé dans un quartier résidentiel de Saint-Vital, exige un déplacement conscient et voulu de la part des visiteurs.

«La Maison Riel est éloignée

des autres centres d'intérêt», explique la directrice, Jacqueline Fortier. «En plus, elle est cachée dans la banlieue. En général, déjà, les gens font un effort pour y venir. Alors ils montrent un intérêt pour l'histoire dès le début».

Par contre, l'emplacement même peut parfois rendre la tâche des interprètes un peu difficile. Comment, par exemple, faire vivre l'histoire d'il y a 100 ans lorsqu'on est entouré de maisons style Qualico?

«La Maison Riel, c'est un site unique», souligne la directrice originaire de Saint-Léon. «C'est le seul site au Manitoba où on interprète la vie des Métis francophones, leur histoire sociale, leur rôle dans la création de la province du Manitoba».

«Notre but, c'est de promouvoir l'histoire culturelle, économique et sociale des Métis



photo: Lucien Chaput

C'est le printemps de 1886 qu'on revit à l'intérieur de la pièce centrale de la Maison Riel, parc historique national. On reconnaît (de g. à d.) Marie Rocque, Jacqueline Fortier et Joseph Zebrowski, vos guides pour un voyage dans un passé toujours vivant.

Il n'y a pas eu un seul commentaire négatif venant des 9 000 visiteurs de l'été dernier. Jacqueline Fortier raconte: «L'été dernier, une dame est revenue cinq fois. Elle a été impressionnée par les guides, par l'emplacement de la Maison, par l'aménagement du site, de tout!»

au 19e siècle. On essaie de faire ça d'une façon intéressante et vivante».

Rendre l'histoire vivante, ce n'est pas seulement une question de costumes d'époque. «Un guide porte une ceinture fléchée», précise Jacqueline Fortier. «Mais ce n'est pas tout. On peut montrer aussi aux visiteurs comment la ceinture a été tissée».

Car les guides reçoivent, avant l'ouverture de la saison, deux semaines de formation.

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec
1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00\$ au Manitoba, 25\$ partout ailleurs au Canada et 30\$ à l'étranger.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Dersken Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Sur l'histoire, évidemment. Mais aussi sur la préparation de la galette, du beurre, du tissage. Cette année, en plus, un atelier de giges a été offert par les Danseurs de la Rivière-Rouge.

Ça va faire oublier

C'est ce genre d'attention à tous les détails de la vie quotidienne de l'époque qui explique sans doute l'augmentation du nombre de visiteurs d'année en année. (7 000 visiteurs en 1986, 9 000 en 1987, 10 000 visiteurs espérés cette année).

La précision des détails est surtout importante pour faire connaître l'histoire des Métis, du Manitoba, du Canada. L'exemple d'une visite d'une classe de sixième année illustre ce point. «Ils vont retenir plus de leur

visite maintenant qu'il y a des activités», évalue Jacqueline Fortier.

«Ils ne vont peut-être pas retenir tous les faits historiques. Mais en retenant l'une ou l'autre chose d'une démonstration, ça va les inciter à faire des recherches, à revenir visiter».

Et ça va peut-être faire oublier, pendant quelques minutes, ou quelques heures, que les habitants de ce coin il y a 100 ans n'avaient rien à envier aux habitants d'aujourd'hui dans leurs maison Qualico.

L'Institut collégial de Somerset à 25 ans

Voir pages 9, 10 et 11.

LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

Bronze
no 8933

L'Accord du lac Meech

Connais? Connais pas?

Venez vous renseigner,

le jeudi 26 mai 1988, à 19h30 en la salle Langevin

210, rue Masson, Saint-Boniface

Conférencière:

Claire Lanteigne-Frigault, journaliste

Une initiative de la Ligue féminine catholique, de Pluri-elles et de Réseau en collaboration avec la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises.

Conférence ouverte aux femmes et aux hommes.

À l'occasion du
100e anniversaire de naissance de
MME LAURÉE FRÉCHETTE

tous les parents et amis sont invités à un banquet

le samedi 11 juin 1988 au Centre culturel de Ste-Anne-des-Chênes

Messe à 16h, suivie du banquet à 18h.

Les billets, cadeau compris, (14\$ pour les adultes, 4\$ pour les moins de 12 ans) sont disponibles, après 18h, chez:

Noel Delaurier (Sainte-Anne): 422-8060

Georgette Roque (Lorette): 878-2879

Fabien Desmarais (Winnipeg): 261-0789

Victor Desmarais (Saint-Boniface): 256-6689



LE CLUB LAVERENDRYE

Venez danser au Club LaVérendrye Cette semaine avec

«Good Times Band 50's & 60's music.»

- CLUB PRIVÉ
 - Carte de membre requise
- Nouveaux membres: Bienvenus!

La semaine prochaine avec:

«Common People»

Les 26, 27 et 28 mai 1988

Bingo lundi, mercredi, jeudi et vendredi
2 tables de billard pour votre plaisir



614, rue Des Meurons
Saint Boniface
Téléphone: 233-8997

L'erreur tactique carstairienne

Les grognements du conservateur Harry Enns au sein de son caucus puis en public soulignent la fragilité de la lune de miel dont bénéficie le Premier ministre minoritaire Gary Filmon. Sinon avec les Manitobains, du moins avec ses propres troupes.

Sa rivale principale, Sharon Carstairs, semble, tout au contraire, disposer de 19 collègues rouges particulièrement dociles ou, à tout le moins, conciliants. Au sein du Parti libéral, Sharon Carstairs paraît jouir d'une autorité totale.

Mais il y a mieux encore: à écouter Sharon Carstairs, tout se passe comme si Gary Filmon n'était que Premier ministre par intérim. Ne déclarait-elle pas l'autre jour qu'elle ne voyait pas vraiment d'inconvénient à ce que la session commence début septembre plutôt qu'au courant de l'été?

On ne savait pas que le Premier ministre avait besoin de la bénédiction de son opposition officielle pour fixer la date du discours du trône! Sans doute encore étonnés par l'ampleur de sa victoire inattendue, les journalistes ont décidé de prolonger leur lune de miel avec Sharon Carstairs en évitant de poser d'embarrassantes questions subsidiaires.

La position de la patronne libérale sur la Loi constitutionnelle de 1987, baptisée communément Accord du lac Meech, constitue pourtant une occasion parfaitement légitime de mettre en doute certaines déclarations de la députée de River Heights.

ÉDITORIAL

Résumons: Sharon Carstairs déteste l'Accord du lac Meech et veut le torpiller à tout prix. Sa tactique: permettre aux députés des trois partis de voter selon leur conscience. Selon elle, un vote libre assurerait la mort de l'entente (*Avec les 20 voix libérales, elle est convaincue qu'au moins 9 bleus et néos voteraient contre Meech, ayant la chance extraordinaire que ses 19 collègues partagent ses problèmes de conscience*).

La question s'impose: au nom de quelle logique un vote sur la Loi fondamentale du pays devrait être laissé au député et à sa conscience? Un vote libre n'a de sens que si le chef du parti décide que son parti n'aura pas de position officielle sur la question, pour s'en remettre entièrement aux consciences et convictions individuelles.

(Exemple: Brian Mulroney a permis à ses députés de voter comme ils l'entendaient sur le retour de la peine capitale).

Or, lorsque nous lui avons posé la question, Sharon Carstairs a souligné que son parti aura une position «très clairement définie» sur la nature des changements qui devraient être apportés à l'Accord du lac Meech. Et dans le même souffle, elle précise qu'elle ne mettrait pas à la porte du caucus un député qui voterait contre la ligne du parti.

D'entrée de jeu, elle indique donc à ses députés que son autorité ne serait pas mise en cause s'ils s'opposaient publiquement à la vision du pays sur laquelle une majorité du caucus libéral se serait entendue.

Inutile d'ajouter que si des dissensions sont tolérées sur un vote affectant la constitution du Canada, Sharon Carstairs aura bien du mal à ne pas accepter des défections sur une vulgaire Loi de finances, par exemple, moins fondamentale pour un parti politique.

Sûre de son bon coup, parce qu'elle ne veut pas faire tomber Filmon, maintenant, Sharon Carstairs est allée jusqu'à dire que le gouvernement n'avait pas besoin d'engager sa responsabilité sur l'entente constitutionnelle.

Dans sa volonté d'empêcher la ratification du lac Meech, Sharon Carstairs est prête à redéfinir l'importance d'un vote constitutionnel et à accepter de dangereux précédents sur la manière dont ses députés peuvent voter contre la ligne de son parti sans encourir des sanctions.

Lorsqu'elle a présenté lundi 16 son cabinet fantôme, Sharon Carstairs a conseillé à ses troupes, en substance, de se taire s'ils n'étaient pas sûrs de leur affaire. Sur le lac Meech, l'avenir dira si elle n'a pas manqué une bonne occasion de suivre ses propres conseils.

Bernard BOCQUEL



VITE LU, VITE SU

Après Cannes, le Rendez-Vous

Saint-Boniface — C'est maintenant officiel. Les personnes intéressées à apprendre un nouveau jeu de cartes, créé au Manitoba, n'ont qu'à réserver leur jeudi soir pendant les prochains mois.

Le DROL (c'est le nom de ce nouveau jeu de cartes), c'est un jeu d'équipe pour les personnes qui aiment le défi d'un jeu de déduction.

Après avoir été lancé au Festival international des jeux d'esprit à Cannes (France) en février

1988, les inventeurs, Bernard Bocquel et Lucien Chaput, veulent intéresser le marché canadien.

Les personnes intéressées n'ont qu'à se rendre au Rendez-Vous du Festival du Voyageur, les jeudi soirs à partir de 19h30. La salle du Portage, à côté du Canot, sera le lieu de rencontre des joueurs de cartes manitobains pour les mois à venir.

Conseiller recherché

Saint-Lazare — C'est le 1er

juin que les candidats au poste vacant de conseiller municipal du village de Saint-Lazare pourront remplir les formulaires d'inscription à la mairie.

Le poste à pourvoir est celui laissé vacant par Robert Lemoine, qui a démissionné le 14 avril (il avait été élu en octobre 1986). Le conseil municipal compte 4 membres plus le maire. Si plusieurs candidats se présentent, des élections auront lieu le 22 juin.

On parle français

Norwood — Depuis le 16 mai, les bureaux de la division scolaire de Norwood offrent officiellement des services bilingues.

La commission scolaire a adopté durant sa dernière réunion une résolution reconnaissant «l'importance de rendre des services dans les deux langues officielles du Canada».

Cela signifie que toute personne qui se rend aux bureaux de la division peut être servie en français. De même, les formulaires, documents ou communication entre la division et les écoles françaises ou d'immersion seront systématiquement formulés en français ou dans les deux langues.

Verdict sur les écoles

Norwood — La commission scolaire de Norwood annoncera ses décisions concernant l'avenir des écoles de la division mercredi 1er juin.

Une réunion publique se tiendra à l'école Nelson McIntyre à partir de 20h30. Rappelons que du 5 au 27 avril, la commission scolaire de Norwood a mené une série de consultations publiques sur cette question.

La réflexion sur l'avenir des écoles dans la division a été rendue nécessaire par la baisse constante du nombre d'étudiants ces dernières années, spécialement dans les écoles anglaises.

LE 4^{ème}

FESTIVAL DE DANSE MODERNE CANADIENNE

Contemporary Dancers Présente

En mai 1988 Winnipeg accueillera certains chorégraphes de danse moderne venant de tout le Canada et étant parmi les plus innovateurs... et internationalement reconnus.

«en passe de devenir l'un des plus riches et l'un des mieux structurés festivals de danse de ce pays.»

Stephen Godfrey, The Globe and Mail

- BRANDON W.M.C.A MAY 13*
- WINNIPEG GAS STATION THEATRE MAY 18-21
- WINNIPEG MANITOBA THEATRE CENTRE MAY 27-28

TELE: (204) 452-1239 BILLETS TELE: (204) 284-2757 or BASS 985-6800

VITE LU, VITE SU

Marche pour le musée

Saint-Pierre-Jolys — Avec le marcheton du dimanche 29 mai, les responsables du musée de Saint-Pierre-Jolys espèrent réduire de 5 000\$ l'hypothèque de 60 000\$ sur la bâtisse du musée.

Ce marcheton aura lieu sur le terrain de golf, puis sur le chemin d'Otterburne (qui part de Saint-Pierre et longe la rivière jusqu'à Otterburne) pour se terminer sur le terrain du musée. En tout, une distance de 5 ou 6 milles.

Les marcheurs seront ensuite récompensés par un picnic et par quelques prix, dont un pour le marcheur le plus âgé, et un autre pour le plus jeune. La personne qui rapporte le plus d'argent recevra aussi un prix.

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

Shows Sont Nous III: au bilan

Les absent(e)s ont eu tort



Colette BRIN

Le grand rassemblement des jeunes franco-manitobains, Shows Sont Nous III, n'a compté que 573 participants (12 au 14 mai). À peine plus de la moitié des 1100 jeunes présents à Shows Sont Nous II en septembre 86. Mais le nombre n'a pas nui à l'intérêt des activités.

Le changement de date pour l'événement a retenu plusieurs

élèves. Les examens de fin d'année, les remises de diplômes qui approchent, et autres obligations ont fait que beaucoup d'élèves ont choisi de ne pas participer à ces deux jours et demi d'ateliers, de spectacles et d'activités multiples.

De plus, le Collège Louis-Riel n'a pas obligé ses élèves à participer aux ateliers, contrairement à l'an dernier. Toutefois, le Conseil jeunesse provincial et le conseil d'administration de Shows Sont Nous ne sont pas déçus qu'il y ait moins de jeunes, du moment qu'ils sont tous intéressés à ce qui se passe.

Pourtant, beaucoup des jeunes qui étaient là auraient aimé que l'activité soit obligatoire, et peut-être en partie subventionnée par l'école. D'après eux, certains élèves qui ne sont pas venus se seraient amusés, mais auraient dû être poussés un peu plus. Le coût de 22\$ en a découragé quelques uns également.



photo: Hubert Pantel

Madeleine Vignon explique à un participant quelques notions d'art.

rassemblement a été très réussi.

Les organisateurs de l'événement procéderont au fil des prochaines semaines à une éva-

luation approfondie de Shows Sont Nous III. Aucune décision n'a encore été arrêtée pour la tenue d'une quatrième édition de cette activité par et pour les jeunes.

VITE LU VITE SU

Le village embauche

Saint-Lazare — Le village de Saint-Lazare va embaucher deux étudiants pour des emplois d'été pendant quinze semaines.

Leur activité consistera en divers travaux d'entretien dans le village. Leur rémunération sera prise en charge à parts égales par le gouvernement fédéral et par le conseil du village de Saint-Lazare.

«C'est une bonne occasion pour ces jeunes de se faire un peu d'argent. Ce n'est pas toujours facile de trouver des boulots pendant l'été dans les petits villages», explique Claude Chartier, secrétaire-trésorier, qui espère que les étudiants pourront commencer le 1er juin.

Agent de la sécurité et de l'hygiène

Le titulaire inspecte les lieux de travail, détecte les dangers réels ou possibles, émet des ordres, enquête sur les accidents et les plaintes, fait valoir les mesures de sécurité, prépare des rapports, donne des séances informatives et forme les comités mixtes.

Le candidat doit avoir plusieurs années d'expérience dans le domaine industriel et manufacturier, doit avoir joué un rôle actif dans le domaine de la sécurité et de la santé. Il doit avoir l'habitude de parler en public et de rédiger des rapports. L'action positive entrera en considération dans le choix du candidat. Il doit aussi pouvoir s'exprimer en anglais et en français. Une liste d'admissibilité d'un an sera établie, elle sera composée de candidats unilingues et bilingues.

Échelle de salaire: 29 920\$ à 35 972\$ par année

Numéro du concours: 1831
Date de clôture: le 30 mai 1988

Adresse: Environnement, Sécurité et hygiène du travail
139, avenue Tuxedo, bâtiment 2
Winnipeg (Manitoba) R3N 0H6

BFD

LES SERVICES DE LA BFD FAVORISENT LA PROSPÉRITÉ DES PME

La PME est le moteur de notre économie. Elle représente le tiers de notre produit national brut et procure plus de 3 millions d'emplois aux Canadiens. Alors, si vous dirigez ou songez à lancer une PME, nous aimerions vous aider à réussir.

N'hésitez pas à nous demander des renseignements sur nos divers services: services financiers (prêts, cautionnements et planification financière), capital de risque et services de gestion-conseil (consultation, formation et information). Tous ces services sont offerts en complément de ceux fournis par le secteur privé.

Appelez-nous sans frais au:
1 800 361-2126.
Votre réussite est importante pour nous.

The Bank offers its services
in both official languages.

ON APPUIE VOTRE ENTREPRISE



Banque fédérale de développement
Federal Business Development Bank

Canada

ASSOCIATION PROGRESSISTE-CONSERVATRICE FÉDÉRALE DE SAINT-BONIFACE AVIS DE CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE D'INVESTITURE

L'Association du Parti progressiste-conservateur de Saint-Boniface invite tous ses membres et la population à assister à l'assemblée d'investiture du candidat P.-C. pour la prochaine élection fédérale.

L'ASSEMBLÉE AURA LIEU LE LUNDI 30 MAI 1988 À 19H00 À L'HÔTEL TRAVELODGE SITUÉ AU 20, CHEMIN ALPINE À WINNIPEG.

Toute personne désireuse de poser sa candidature devra faire parvenir son bulletin de présentation dûment signé par vingt (20) membres en règle au président ou à la secrétaire de l'association au plus tard le mercredi 25 mai 1988 à 17h00 aux adresses suivantes:

Grant Holmes
32, baie Triton
Winnipeg (Manitoba)
R2M 2E9
Tél.: 256-3545

Louise Dacquay
2, baie Iroquois
Winnipeg (Manitoba)
R2J 2E2
Tél.: 257-5772

Les bulletins de présentation peuvent être procurés au bureau central du Parti P.-C. fédéral, 104-120, rue Fort, Winnipeg, R3C 1C7 (No. de tél.: 947-0627).

Le lundi 23 mai à 17h00 a été fixé comme heure de tombée pour l'acquisition de nouvelles cartes de membres.

Les anglophones peuvent devenir membre de l'organisme

Pluri-elles veut un centre de ressources

L'organisme de services pour les Franco-Manitobaines, Pluri-elles, s'est fixé une priorité: l'établissement d'un centre de ressources. Une initiative qui permettrait de mieux répondre aux demandes des femmes.

Toutefois, une chose est claire: sans fonds du gouvernement provincial, la mise sur pied d'un tel centre sera virtuellement impossible. Catherine Graham, la directrice de Pluri-elles, précise que les négociations ont été entreprises avec l'ancien gouvernement provincial. À cause du changement de gouvernement, le dossier est actuellement «dans les limbes».

Deux centres comme celui envisagé par Pluri-elles fonctionnent déjà à Winnipeg grâce à l'aide de la province. Les centres du North End et de Fort Garry reçoivent chacun environ 100 000\$ de la province. Pluri-elles voudrait obtenir un montant analogue.



Janine Bertrand, présidente sortante de Pluri-elles (à gauche) et Michelle Cenerini, nouvelle présidente: «On veut bâtir sur ce qui est déjà en place. On compte assurer la continuité des programmes».

Pluri-elles a 90 membres, 11 employées et 8 stagiaires. Si le centre de ressources voyait

le jour, il y aurait une augmentation de personnel et des services comme le counselling.

Le centre répondrait de façon plus formelle aux besoins des membres de Pluri-elles, des médias, des étudiants et des chercheurs. Ces 4 groupes ont fait l'an dernier 150 demandes pour de l'information. Les bénévoles ne réussissent pas à remplir entièrement cette tâche.

Pluri-elles veut aussi concentrer ses efforts sur la formation de bénévoles et sur une étude détaillée de la santé des femmes franco-manitobaines. «Aussi, Pluri-elles veut rencontrer des noyaux de femmes dans toutes les communautés francophones rurales et urbaines pour qu'elles fassent une analyse de leurs situations et besoins», affirme Michelle Cenerini, la nouvelle présidente. Celle-ci vient de La Salle et siège au conseil administratif de Pluri-elles depuis 4 ans.

À l'assemblée annuelle du 15 mai, un nouveau conseil a été élu: Michelle Cenerini (présidente), Gisèle Marion (vice-présidente), Angela Beauchage (secrétaire), Elisa Audette (trésorière), Madeleine Boulet, Murielle Gagné-Ouellette, Henriette Lamoureux, Karen Lawlor, Marie Maynard, Claudette Toupin et Norma Trudel (conseillères).

Quelques changements ont été apportés à la constitution. Le conseil peut maintenant avoir 8 conseillères au lieu de 6. Aussi, les femmes anglophones peuvent devenir membres de Pluri-elles à condition qu'elles soient d'accord avec les buts de l'organisation.

Karine BEAUDETTE

AVIS AUX CRÉANCIERS

ENCE QUI CONCERNE la succession de feu GEORGES BOUCHARD, du 200, rue Masson à Saint-Boniface.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'exécuteur Hubert Bouchard du C.P. 250, La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0, le ou avant le 24 juin 1988.

DATÉ à La Broquerie, au Manitoba, ce 17^e jour de mai 1988.

HUBERT BOUCHARD
Exécuteur de la succession

de A à Z

Les noms doubles sont à la mode

Alcool. La consommation d'alcool par habitant au Canada a baissé de 10% en 1987. On est passé de 2,8 litres d'alcool pur par tête en 1986 à 2,52 litres l'année dernière. L'Ontario représente à elle seule 41% des ventes, suivie du Québec, de la Colombie Britannique et de l'Alberta. Au chapitre des boissons préférées des Canadiens, le classement est le suivant: 1) Whisky (au Manitoba et en Saskatchewan, le whisky représente 45% des ventes d'alcool); 2) Rhum (surtout dans les provinces de l'Atlantique); 3) Vodka.

Bilinguisme. Le projet de loi C-72 «ne servira qu'à étendre les frontières de la Nouvelle France», estime Ray Sigurdson, président de l'Union des municipalités du Manitoba (UMM), qui doit se rendre prochainement à Ottawa, en compagnie du vice-président de l'association, Manson Moir, pour exprimer l'opposition résolue de l'UMM au projet de loi en faveur du bilinguisme. «Il semble que finalement on va demander aux municipalités de fournir des services bilingues, a-t-il déclaré. Non seulement c'est une dépense supplémentaire, mais en plus elle est totalement inutile».



Neil Gaudry: les services en français.

Duguay. Pour le député fédéral de Saint-Boniface, le projet de loi C-72 remettant à jour la Loi sur les langues officielles de 1969 sera adopté d'ici la fin de la présente session. La session devrait se terminer le 30 juin, mais pourrait bien se prolonger jusqu'en juillet, voire août. On sait que le projet de loi C-72, adopté en principe, est étudié en comité. Léo Duguay pense que des amendements seront apportés pour fin de «clarification». Il ajoute: «Si les amendements s'attaquent aux principes, ils seront rejetés».

Le président du caucus conservateur manitobain, en rappelant qu'il existe encore des Canadiens qui s'opposent au principe même du bilinguisme, ne croit pas qu'ils auront gain de cause en réussissant à tuer le projet de loi: «C'est vrai que tout est possible, mais pas probable, car c'est la volonté du gouvernement d'adopter ce projet de loi, déjà en principe».



Léo Duguay: ça devrait passer.

Libéraux. Le député libéral de Saint-Boniface a été nommé critique en matière de développement économique et de services en français. La chef de l'opposition a donné à chacun de ses 19 collègues des responsabilités dans son cabinet fantôme. Dans l'ordre de préséance, le député de Fort Rouge, Jim Carr suit Sharon Carstairs. Il est leader adjoint et critique en matière constitutionnelle. Allan Patterson (Radisson) veillera notamment au ministère du Travail; Bob Rose (Saint-Vital) suivra le dossier des services gouvernementaux et celui de la sécurité économique.

Noms. De plus en plus d'hommes choisissent d'ajouter le dernier nom de leur femme au leur pour en faire un nom composé. Chez les femmes, c'est déjà pratique courante. Dès cette année, les Manitobain(e)s n'auront plus besoin de permission officielle pour ajouter le nom de leur conjoint(e) après le mariage.

Pré-noms. Michael et Ashley sont restés les noms les plus populaires au Manitoba en 1987. Pour les garçons, Michael a été choisi 236 fois pour des nouveaux-nés, en 2^e place, il y a Matthew (226), et ensuite Christopher (196), Andrew (191), Daniel (166), Justin et Ryan (165), David (159), Kyle (156), Kevin (142), et Tyler (132). Pour les filles, Ashley est toujours le nom préféré dans 205 cas, suivi de près par Amanda (196), Jennifer (161), Nicole (136), Jessica (131), Melissa, Samantha et Stéphanie (124), Kayla (118), Sarah (107), Michelle (83) et Brittany (80).

Rocan. Le député de Turtle Mountain sera le président de l'Assemblée législative. D'après les 2 chefs des partis de l'opposition, Denis Rocan est un bon choix. Sharon Carstairs, leader libéral, aime l'idée qu'il est bilingue, et qu'il a un sens de l'humour. Gary Doer mentionne seulement que le député est une personne raisonnable. Denis Rocan souligne qu'il essaie de demeurer ami avec tous les partis.

LE JOUR DU SEIGNEUR

le dimanche 22 mai
à 10h00
à la télévision de Radio-Canada

diffusé de la chapelle
de l'Hôpital de Saint-Boniface

à l'occasion du

250^e
anniversaire

de fondation de
l'Institut des Soeurs de la charité
(Soeurs grises)

célébrant: Monseigneur Hacault

co-célébrants:

Père Gabriel Saint-Germain
Abbé Fred Olds

Réalisation: Richard Simoens



Radio-Canada
MANITOBA

La Liberté l'avait expliqué

All the world's a stage for the savvy manager of Hart-Rouge

PULLING STRINGS



► Quel est le rapport entre un éditorial signé Lucien Chaput fin décembre 87 et le feature géant publié par le Free Press à la une de sa section Entertainment samedi 30 avril?

Un certain Roland Stringer, 28 ans, originaire de Ponteix (Saskatchewan), ex-journaliste à La Liberté pendant trois ans et depuis deux ans impresario du groupe Hart-Rouge.

Le feature, signé Kevin Prokosh, a surtout été axé sur Roland Stringer, comme la titraille l'indique: «All the world's a stage for the savvy manager of Hart Rouge/PULLING STRINGS».

Roland Stringer saute d'une ville canadienne et d'un continent à l'autre. Mais quand il est à la maison à Winnipeg, il vient faire un petit tour au journal. Sa plus récente visite se résume en gros ainsi:

— Les gars, vous pouvez pas savoir à quel point du monde commence à me féliciter pour ma job! Ça vient de tous les côtés. Tiens, l'autre jour à la caisse pop de Saint-Boniface, je rencontre (...oublions le nom...) et il m'explique qu'il est bien content pour moi, parce qu'un article de même, ça doit ouvrir des portes...

Les gars, évidemment, savent très bien de quoi parle Roland Stringer. Le phénomène est vieux comme La Liberté et le manque de perspective propre à certains esprits minoritaires.

Ça fait deux ans que Daniel Tougas, dans sa chronique culturelle, parle régulièrement de la qualité du groupe que gère Roland Stringer. (Hart-Rouge, c'est Suzanne, Annette, Michelle et Paul Campagne, originaires de Willow Bunch, Saskatchewan)

Mais si c'est Kevin Pro-

kosh qui annonce à la face de Winnipeg: «Many credit Hart Rouge's distinctive sound to the genetic blending of voices in four-part harmony» ou encore: «Stringer's success can be traced to the way he milks Hart Rouge's saleable traits», le doute n'est plus permis.

Comme dit, ce phénomène n'est pas étranger aux journalistes de La Liberté. Sous le titre «Saisir toute l'importance d'un événement», Lucien Chaput avait expliqué dans un édit de fin d'année:

«C'est au journaliste que revient la tâche, non seulement de choisir les événements qui méritent d'être considérés comme des nouvelles, mais aussi de leur donner, en même temps, toute l'importance qui leur revient».

Verdict

«Pour un journaliste qui travaille en français au Manitoba, la tâche est doublement difficile. Parce que le journaliste connaît souvent personnellement les personnes impliquées (Ça peut pas être aussi important que ça, on les connaît)».

«Et parce que le français n'est pas encore vu comme une langue de communication à part entière au Manitoba. (Un événement est important seulement lorsque le Free Press en parle)».

Au sujet de Hart-Rouge, Lucien Chaput ajoutait, ironiquement: «On attend le verdict du Free Press avant de se compromettre plus!»

Maintenant que le Free Press a consacré Hart-Rouge, Daniel Tougas n'a plus qu'à dire: «Hart-Rouge? Ah oui, justement, comme j'écrivais dans La Liberté voilà une couple d'années...»

Bernard BOCQUEL

L'Alliance française du Manitoba lance un:

À vos plumes!

Vous rêvez d'un aller-retour Winnipeg-Nice (sud-est de la France) à bord d'un avion d'Air Canada? Rien de plus facile à obtenir.

Vous avez cinq mois pour apprendre par coeur le grand Larousse de la langue française et être ainsi assuré de remporter la victoire à «la grande dictée du Manitoba» qui doit se dérouler au mois d'octobre.

Ce concours d'orthographe, organisé par l'Alliance française du Manitoba, est une première dans cette province. Au Québec et en France, ces dictées attirent un public nombreux, ravi de croiser la plume sur les «logorrhées», les «stichomythies» et autres subtilités de l'orthographe française.

Le concours devrait se dérouler en deux parties (éliminatoires et finales) au mois d'octobre. Il y aura plusieurs prix à gagner, dont un billet

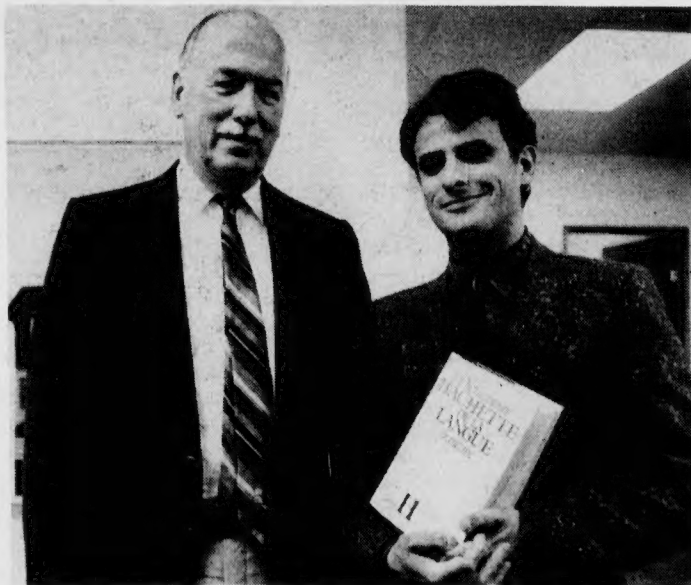


photo: Laurent Gimenez

Michel Mercadié (à gauche), président de l'Alliance française du Manitoba, et Fred Granger, vice-président. Entre eux, un compagnon plus que jamais nécessaire: le dictionnaire de la langue française.

aller-retour Winnipeg-Nice offert par Air Canada.

Signalons par ailleurs que l'Alliance française du Manitoba change d'adresse à partir du 1er juin. La nouvelle adresse est: 725 Corydon Avenue, Winnipeg, R3M 0W4. Tél.: 477-1515 et 477-1510.

Laurent GIMENEZ

EUROPE EN AUTOCAR VOYAGE ACCOMPAGNÉ

Départ 25 septembre — Retour 13 octobre
19 jours — à partir de 1 995\$

Pour tout renseignement et l'itinéraire
du voyage adressez-vous à:

Alice Labelle-Beaudette
apt. 804-231, rue Goulet
Tél.: 233-1722

ou

INTRA Voyages D'Eschambault (a/s Patricia)
136, boulevard Provencher
Tél.: 233-3457



Agence de Voyages
D'Eschambault

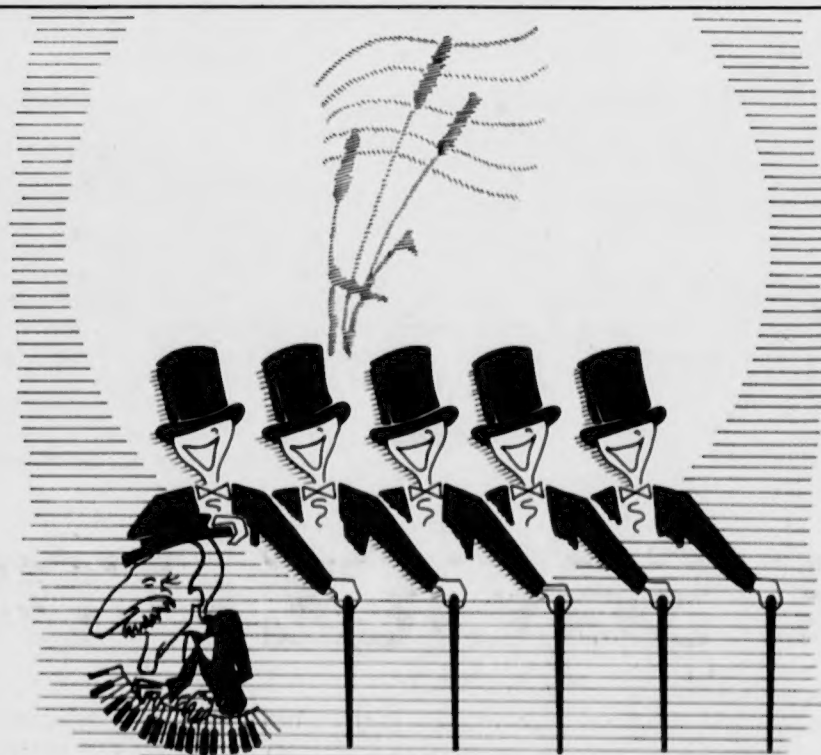
136 boulevard Provencher
Winnipeg, Manitoba, Canada
R2H 0G3 Tel: 204/233-3457

VITE LU, VITE SU

Lance et frappe

Saint-Adolphe — Le club de baseball de Saint-Adolphe lance une invitation à toutes les équipes de slowpitch pour homme du coin.

Le premier tournoi de la saison aura lieu les 4 et 5 juin au Parc co-opératif de Saint-Adolphe. Les frais d'inscription sont de 100\$ par équipe. Ceci garantit à l'équipe au moins trois matchs. (Information: Alain au 255-7187).



La chorale les blés au vent présente "Change de chapeau"

les oeuvres de Gérard "Ziz" Jean

CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

Salle Pauline-Boutal à 20h00

Vendredi 27 mai/samedi 28 mai 1988

Billets en vente au guichet du CCFM

Billet 8,00\$ étudiant/âge d'or 6,00\$

Un vrai point chaud: la région de Pine Falls et Powerview

«Nous ne faisons que combattre des feux», s'exclame Roger Bouvier de Saint-Georges. La situation est critique dans cette région-là, et les pompiers du coin s'acharnent toujours sur des feux de forêts. Toutefois, la situation n'est pas si inquiétante ailleurs dans la province.

Dans la région de Pine Falls, de Saint-Georges et de Powerview, les pompiers travaillent 7 jours par semaine, 24 heures par jour et ils apprécient grandement la pluie.

Heureusement, la plupart des villages font partie de «Mutual Aid», un programme qui demande aux communautés de s'entraider en cas d'urgence. Ils participent aussi à

La Liberté a parlé aux chefs des pompiers

«First Responder», un programme qui assure que certains pompiers sont capables de donner des premiers soins.

Luc Boulet, chef des pompiers à Somerset, trouve que «Mutual Aid» est un bon système, puisqu'il couvre toute une région. (Il n'y a plus seulement qu'une grosse brigade dans une région, mais plutôt plusieurs petites qui se prêtent main-forte au besoin).

À Somerset, il y a très peu de problèmes cette année parce que les gens ont brûlé leurs feuilles, leur herbe et leurs déchets en novembre.

À Saint-Jean-Baptiste, les problèmes sont minimes malgré la sécheresse. D'après Norbert Sabourin, chef de pompiers, «le montant de feux fluctue d'une année à l'autre». À Saint-Adolphe, (la brigade couvre aussi Sainte-Agathe et Ile-des-Chênes) le chef des pompiers, Victor Braun, trouve que les gens sont plus conscients des risques quand ils allument un feu, et donc, ils sont plus prudents.

Vieilles bâtisses

«Avec les pluies de la semaine dernière, c'est beaucoup moins dangereux qu'avant, mais nous refusons quand même des permissions de brûler des vieilles bâtisses», dit Yves Julien, chef des pompiers à Notre-Dame-de-Lourdes.

Denis Maynard, chef des pompiers à Saint-Malo, rappelle que le nombre de feux dépend évidemment de la température. «À cause du printemps sec de cette année, il y a eu beaucoup de feux de forêt et d'herbe, mais grâce aux pluies, nous sommes maintenant plus tranquilles.»

Le chef des pompiers à La Broquerie, Gilbert Tétrault, est d'accord: «N'importe quelle précipitation va aider».

Karine BEAUDETTE

	Nombre d'intervention (Feux et accidents de la route)		Principaux types de feux	Nombre de pompiers
	1er janv. au 31 déc. 1988	1er janv. au 17 mai 1988		
La Broquerie	8	25	feux d'herbe	15
Ste-Anne- des-Chênes	16	31	feux d'herbe	17
Letellier	7	3	variés	21
St-Adolphe	19	16	feux d'herbe	18
St-Jean-Baptiste	9	3	variés	18
St-Malo	14	15	feux de forêt et d'herbes	16
St-Pierre-Jolys	11	8	feux d'herbe	15
N.-D.-de-Lourdes	7	3	variés	21
St-Claude	11	13	feux d'herbe et d'étable	23
Somerset	7	1	variés	15
St-Georges	26	27	feux de forêt	70
St-Lazare	8	3	feux d'herbe	14
Ste-Rose/Laurier	14	16	feux d'herbe	28

Les pompiers de La Broquerie sont déjà intervenus 3 fois plus en 1988 que pour toute l'année dernière.

Le bilinguisme dans les municipalités

La Broquerie fait le premier pas

Dès le mois de juin, les résidents de la municipalité rurale de la La Broquerie recevront, pour la première fois, des factures de taxes foncières bilingues.

La décision a été prise lors de la dernière réunion du conseil municipal le 10 mai. Aussitôt, une lettre a été envoyée au ministère des Affaires municipales pour demander que les prochaines factures d'impôts soient imprimées dans les deux langues officielles.

Coûtera rien

«Les résidents de toute la municipalité rurale recevront ces nouvelles factures, dès le début du mois de juin. Mais cela ne leur coûtera rien», indique Laurent Tétrault, secrétaire-trésorier de la municipalité.

«La décision a été prise parce qu'on a eu plusieurs demandes dans le passé, surtout ces 3 ou 4 dernières années, poursuit Laurent Tétrault. Technique-

ment, grâce à un changement d'ordinateurs, le ministère des Affaires municipales a maintenant la possibilité d'imprimer des factures bilingues».

La décision de La Broquerie intervient après les récentes initiatives d'un groupe d'élus municipaux francophones qui veulent favoriser le bilinguisme dans les villages(1). Maurice Gauthier, auteur d'un récent rapport sur le français dans les municipalités, explique:

«À ma connaissance, La Broquerie est la première municipalité au Manitoba à faire cette demande auprès du gouvernement. Je pense qu'elle ne sera pas la dernière. C'est un précédent important».

Laurent GIMENEZ

(1) Le 9 avril, 25 élus municipaux francophones s'étaient réunis à Winnipeg, à l'invitation du comité provisoire de l'Association des élus municipaux de langue française, présidé par Albert St-Hilaire, préfet de la municipalité de Montcalm. Les élus ont décidé de se retrouver à l'automne pour former une association.

Montcalm dit non: p. 8



Laurent
GIMENEZ

Villages

Contrairement à la plupart des villages franco-manitobains situés près de Winnipeg, Sainte-Anne-des-Chênes a réussi à s'équiper de services de santé nombreux et de qualité, qui attirent des clients de bien des villages à la ronde.

La semaine prochaine, nous tenterons d'expliquer cet apparent mystère, tout en évoquant d'autres aspects du plus gros village francophone du Manitoba.

ENEZ ADMIRER LES ROCHEUSES DANS TOUTE LEUR SPLENDEUR!

DÉCOUVREZ LES ROCHEUSES CANADIENNES À LA FAVEUR DU JOUR.
Vivez une expérience mémorable pendant deux jours avec VIA[®] Rail.

Installez-vous confortablement en voiture «Superconfort» de VIA pour profiter pleinement des paysages les plus spectaculaires du monde! Les fauteuils à dossier inclinable, les grandes fenêtres panoramiques et le service cordial de VIA vous permettent de vous abandonner aux décors saisissants qui défilent sous vos yeux. À la tombée du jour, vous faites halte dans un grand hôtel de Kamloops! (Les transferts, les repas légers et une nuitée sont inclus).

Le service «Plein jour sur les Rocheuses» de VIA Rail. De Vancouver à Jasper ou de Vancouver à Banff/Calgary. Vous pouvez faire l'excursion dans l'un ou l'autre sens, aller et retour (495 \$CAN, 390 \$US*), aller simple (275 \$CAN, 218 \$US*) ou encore dans le cadre d'un voyage Vacances Canada ou d'une Escapade VIA. Ce forfait de deux jours est sans pareil. Alors, planifiez bien vos vacances estivales et venez découvrir la splendeur des Rocheuses canadiennes!

* Le prix en \$US est sujet à modification sans préavis en raison de la fluctuation du taux de change.

INTRA

Agence de Voyages
D'Eschambault

126 boulevard Provencher
Winnipeg, Manitoba, Canada
R2H 0G3 Tel. 204/253-3457

VIA

Allez-y en train. C'est sans pareil!



Le saviez-vous...?

Par l'intermédiaire des caisses populaires, l'Assurance-vie Desjardins protège des millions de canadiens, membres, dirigeants et employés de ces institutions coopératives.

L'Assurance-vie Desjardins, une compagnie d'assurances de personnes présente dans tout le Canada.

Le saviez-vous...?



Assurance-vie
Desjardins

Des parents clarifient des malentendus

«Les gens ont été mal informés sur nos intentions», estiment la quinzaine de parents de Saint-Claude qui mènent bataille depuis le mois de mars pour obtenir la création d'un programme à 75% français dans leur école.

Les trois mères que nous avons rencontrées le 6 mai à Saint-Claude, en compagnie de Lucille Bazin, présidente du comité de parents depuis juin 1987, tiennent à ce que les choses soient parfaitement claires sur deux points précis.

VITE LU VITE SU

Pèlerinage pour Marie

Saint-Norbert — Il y aura un pèlerinage diocésain le mardi 31 mai. Ça se passera au lieu de prière le plus ancien de l'Ouest canadien.

Ce lieu, c'est la chapelle de Notre-Dame-du-Bon-Secours à Saint-Norbert. La statue de la vierge qui se tient debout dans la grotte a ce nom pour une raison historique. En 1869 lorsque McDougall a voulu envahir Saint-Norbert, les Canadiens français ont réussi à le repousser à la barrière de Saint-Norbert.

C'est à ce moment que Monseigneur Ritchot, curé de la place, a formulé un vœu à la Sainte Vierge. Si aucun sang n'était versé, il bâtirait une chapelle en l'honneur de Marie. C'est pourquoi, en 1872, la chapelle fut bâtie.

Le pèlerinage, qui se déroulera à cet endroit est en l'honneur de l'année mariale. Il débutera à 19h00 et se terminera vers 21h30.

1) Les parents concernés (une quinzaine de familles avec 21 enfants) suggèrent la création d'un programme 75/25 dès la rentrée prochaine, mais seulement pour la 1ère et la 2e année, ainsi qu'une programmation entièrement française pour la maternelle.

2) Le nouveau programme 75/25 serait facultatif. Autrement dit, ceux qui le désiraient pourraient continuer à bénéficier du programme 50/50 actuel. Personne ne serait obligé d'inscrire son ou ses enfants au programme 75/25.

La première demande des parents remonte au 7 mars. Six d'entre eux ont alors effectué une présentation devant les commissaires de la Montagne. Une deuxième rencontre a eu lieu le 15 mars.

Surprise

Quelques jours plus tard, en guise de réponse, la commission scolaire a adopté une résolution proposant «qu'un moyen de transport par autobus scolaire soit mis à la disposition des élèves désirant une programmation à 75% français, et ce de Saint-Claude à Notre-Dame-de-Lourdes».

La réaction des parents a été négative. «J'ai été surprise et blessée», explique Pauline Dion, mère de deux enfants de

LES PETITES ANNONCES

...Ça paie
et c'est facile à utiliser!

Page 22.



photo: Laurent Gimenez

On reconnaît, de gauche à droite: assises: Gisèle Oliviero-Jobin et Nicole Jamault-Dion. Debouts: Pauline Dion et Lucille Bazin. «Moi j'ai de la difficulté à écrire et à lire en français parce que je n'ai eu qu'une heure de cours de français par jour à Saint-Claude, confie Gisèle Oliviero-Jobin. Mais je veux que mes enfants, eux, aient les mêmes facilités dans les deux langues.»

3 et 5 ans. Je m'étonne que les commissaires envisagent un voyage de plus d'une demi-heure pour des enfants aussi jeunes».

Le 25 avril, la commission

scolaire adoptait une nouvelle résolution augmentant le nombre de cours en français dès la rentrée prochaine. Pour les trois mères que nous avons rencontrées, cette mesure va seulement permettre de porter à

50% la part du programme français dans l'école (elles estiment que la proportion n'est que de 23% environ à l'heure actuelle).

«Nous ne sommes pas d'accord avec cette résolution, parce que ce que nous demandons, c'est un programme 75/25 et rien de moins», explique Nicole Jamault-Dion, mère de trois enfants de 3, 6 et 10 ans.

Entre temps, une pétition a circulé dans le village, s'opposant au projet de programme 75/25. Environ 180 personnes l'ont signé. «Les gens ont été mal informés», affirme Gisèle Oliviero-Jobin.

«On leur a dit que le programme deviendrait 75/25 de la 1ère à la 12e année dès la rentrée prochaine, et qu'il serait obligatoire pour tous les enfants. On leur a même raconté que les enfants seraient séparés dans la cour de récréation».

La porte reste ouverte

Contacté, Norbert Rey, l'un des organisateurs de la pétition, s'est refusé à tout commentaire. Du côté de la division scolaire, on affirme que «la porte reste ouverte», comme l'explique le directeur général, Henri Bouvier.

«Cette année, il n'y aura pas de changement par rapport à ce qu'on a décidé. Mais si les parents qui veulent un programme 75/25 arrivent à montrer que le nombre d'élèves le justifie, on verra. C'est le défi qu'il leur faut relever».

Justement, les parents affirment qu'un sondage effectué par la division scolaire elle-même indique qu'il y a assez de demandes pour créer des classes combinées 1ère et 2e années avec un programme 75/25 dès la rentrée prochaine.

Laurent GIMENEZ

Informons

Lorsque nous avons demandé à Norbert Rey pour quelles raisons il était opposé au projet de programme 75/25 à Saint-Claude, il a refusé de nous parler, sous prétexte que «La Liberté est un journal de chicanes».

De son côté, Arthur Rey, directeur de la Gazette de Saint-Claude, a reconnu qu'il avait refusé de publier un document d'information sur les différents programmes scolaires, document soumis par le groupe de parents en faveur du programme 75/25.

Or, en nous rendant à Saint-Claude le 6 mai et en discutant avec les gens, nous avons pu constater que la querelle qui menaçait de naître dans ce village était due avant tout à des malentendus et à un manque d'information.

Le meilleur moyen d'éviter les chicanes, c'est de permettre aux gens de se parler et de se comprendre. La Liberté n'a pas d'autre but ni d'autre ambition.

L.G.

SCHL CMHC

APPELS D'OFFRES

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT invite toutes les parties intéressées à soumettre une offre d'achat pour les propriétés suivantes, situées à Leaf Rapids.

38 Neepin	30 Neepin
31 Kayask	18 Kayask
6 Kayask	11 Neepin
2 Neepin	

Chaque maison est offerte en vente dans l'état où elle se trouve. Les acheteurs qualifiés pourront obtenir l'assurance LNH par l'intermédiaire d'un prêteur approuvé. Les investisseurs seront tenus de verser un acompte d'au moins 15 p. 100 et d'effectuer les réparations obligatoires. Les propriétaires de maison devront verser un acompte d'au moins 10 p. 100 sans avoir à effectuer de réparations obligatoires. Autres renseignements sur demande.

La SCHL offre les encouragements suivants aux propriétaires occupants seulement:

- Maximum de 500% au titre des frais juridiques
- Allocation d'emménagement de 500\$
- Achat d'une réduction d'intérêt de 2 p. 100 pendant deux ans jusqu'à un minimum de 8 p. 100.

Il y aura une journée portes ouvertes le 4 juin 1988 à laquelle participera un représentant de la SCHL, comme suit:

38 Neepin	9h-10h
30 Neepin	10h-11h
31 Kayask	11h-12h
18 Kayask	12h-13h
6 Kayask	13h-14h
11 Neepin	14h-15h
2 Neepin	15h-16h

Prière de faire parvenir toutes les offres d'achat à Mme B. Lewicki, Gestionnaire de bureaux auxiliaire, Société canadienne d'hypothèques et de logement, C.P. 755, Thompson (Manitoba) R8N 1N5, avant 16h15 le mercredi 15 juin 1988, ou de les remettre au représentant lors de la journée portes ouvertes, aux heures indiquées.

La SCHL ne s'engage à accepter ni l'offre la plus élevée ni aucune offre. Pour chaque offre acceptée, on exigera un dépôt de cinq cent dollars (500\$).

Canada



Approvisionnement
et Services Canada

Supply and Services
Canada



Matériel du gouvernement

VENTE PUBLIQUE (offres cachetées)

- Automobiles
- Automobiles familiales
- Ambulances
- Fourgons
- Camions légers
- Chariots élévateur

Inspection et vente

mardi	le 24 mai 1988	de 12h à 20h
mercredi	le 25 mai 1988	de 9h à 16h

Date de clôture

Les offres seront reçues sur les lieux jusqu'à 16h, le mercredi 25 mai 1988.

Les formulaires d'offre d'achat et les conditions de vente seront disponibles sur les lieux. Seules les soumissions reçues sur place durant la période de vente seront considérées.

Lieu de la vente

APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES CANADA
Le Centre de distribution des biens de la Couronne
100, rue Otter
Winnipeg (Manitoba) R3T 0M8
(204) 983-3295

Canada

VITE LU, VITE SU

Montcalm dit non

«Je n'ai pas l'intention de laisser les choses dormir», explique Albert St-Hilaire, préfet de la municipalité rurale de Montcalm, après le refus des conseillers d'adopter une politique écrite sur le bilinguisme.

C'est au cours du conseil municipal du 13 avril que les six conseillers et le préfet de Montcalm ont discuté de la question d'augmenter ou pas la quantité de services en français dans la municipalité. La majorité d'entre eux ont refusé d'adopter une politique précise.

«Cela me met dans une position embarrassante», reconnaît Albert St-Hilaire, qui est aussi président du comité provisoire de l'Association des élus municipaux de langue française. «J'espère que d'ici un mois, on va pouvoir se réunir pour discuter à nouveau».

L.G.



L'Institut ouvre ses portes

25 ans après sa fondation, l'Institut collégial de Somerset affiche un bilan plutôt positif, malgré la baisse importante du nombre d'étudiants ces dernières années.

Léo Délaquis, directeur de l'Institut, a calculé qu'entre 1982 et 1988, 60% des finis-

sants ont poursuivi des études supérieures, soit le double de la moyenne provinciale. 40% d'entre eux ont choisi d'étudier en français.

Cette année, par exemple, sur les 11 élèves de 12^e année, 2 ont l'intention de s'inscrire à la faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Les autres veulent entamer des études en arts (3) ou en sciences (1) à l'Université du Manitoba, ainsi que dans les domaines de l'écologie humaine (1) et de la santé (1). Trois ont décidé d'entrer dans la vie active dès l'année prochaine.

En 1962, l'Institut comptait 125 étudiants. Ce chiffre est allé en augmentant jusqu'en 1976, où il a atteint le niveau record de 254 étudiants.

Depuis, le nombre d'étudiants n'a cessé de décroître, pour se stabiliser autour de 80 en 1985 (ils sont 79 cette année.) Les raisons de la baisse? La dénatalité et la construction de nouvelles écoles secondaires dans la région.

À l'occasion du 25^e anniversaire, des journées portes ouvertes seront organisées les 20, 21 et 22 mai. Le public pourra venir visiter l'Institut et les anciens élèves pourront se retrouver pour évoquer leurs souvenirs.

Le 21, les anciens pourront regarder l'enregistrement sur vidéo de la boîte à chansons du 12 mars dernier. La journée sera clôturée par un banquet, suivi d'une soirée sociale.

Laurent GIMENEZ



photo: Bernard Bocquel

Edmond Boulet, en compagnie d'une partie de la 8^e année, qui étudie la catéchèse avec Marina Pittet. Le premier président du conseil étudiant de l'Institut collégial a confié quelques souvenirs à Bernard Bocquel. Page 11

La GRANDE famille de

l'Institut collégial de Somerset

est fière de célébrer 25 années d'enseignement de qualité.

tele-horaire

du lundi 23 mai au dimanche 29 mai

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

9h15 — LES ANGES DU MATIN
10h15 — INIMINIMAGIMO
10h30 — CONTE DE LA FORÊT VERTE
11h30 — REGARDS SUR LA NATURE
12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
12h15 — LES DÉMONS DU MIDI
13h15 — AU JOUR LE JOUR
16h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 — CE SOIR MANITOBA
21h00 — LE TÉLÉJOURNAL
21h25 — LE POINT

lun. 23 mai

11h00 — Candy
14h15 — Cinéma
Le jardinier d'Argenteuil.
Comédie réalisée par Jean-Paul Le Chanois d'après l'œuvre de René Jouglet. Avec Jean Gabin, Liselotte Pulver et Pierre Vernier (fr. 66).
17h00 — D'une série à l'autre
Sara Dane (dern. de 8).
18h00 — Le Téléjournal
18h07 — Un parc, une ville
18h30 — Mario Luraschi, homme de cheval
Documentaire réalisé par Nicolas Petitjean.
19h00 — Cinéma
Mon nom est Bulldozer.
22h15 — La Cour en direct
22h45 — Les insolences d'une caméra
23h15 — Au jour le jour
(Reprise de l'émission diffusée à 13h15).

mar. 24 mai

11h00 — Bout d'Chou et Casse-Cou
14h15 — Cinéma
Le voyage du père. Mélodrame. Avec Fernandel, Lili Palmer et Laurent Terzieff (fr. 65).
16h30 — Minibus
17h00 — D'une série à l'autre
Les brigades du tigre. Drame policier. Avec Jean-Claude Bouillon, Pierre Maguelon et Jean-Paul Tribout.
18h00 — Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs. Prés.: Pierre Chevrier; Sports: Louis Gauthier; Météo: Suzanne Kennelly
18h30 — La soirée du hockey
Match des séries éliminatoires.
21h57 — Cinéma
La loi. Drame de mœurs réalisé par Jules Dassin.

Avec Gina Lollobrigida, Pierre Brasseur, Yves Montand et Marcello Mastroianni (it. 58).

merc. 25 mai

11h00 — Démétan Dernière.
14h15 — Le temps de vivre
15h45 — Aujourd'hui en France
16h30 — Au jeu
17h00 — D'une série à l'autre
Les brigades du tigre

18h00 — Ce Soir Manitoba
18h30 — Le Clan Campbell
19h00 — L'heure Disney
Le chat Pacha (dern. de 2).
20h00 — Dallas
22h20 — Actuel
23h20 — Cinéma
Un amour interdit. Drame réalisé par Jean-Pierre Dognac. Avec Brigitte Fossey, Fernando Rey et Saverio Marconi (fr. 83).

jeu. 26 mai

11h00 — Le Petit Castor Dernière.
14h15 — Cinéma
Ma femme est une sorcière. (I Married a Witch). Comédie fantaisiste. Avec Veronika Lake et Frédéric March (amér. 43).
16h30 — L'intrigue
17h00 — D'une série à l'autre

Les brigades du tigre.

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — La soirée du hockey
Match des séries éliminatoires.

21h57 — Cinéma
L'ombre d'un géant (Cast A Giant Shadow). Aventure. Avec Kirk Douglas, John Wayne, Yul Brynner et Angie Dickinson (amér. 66).

vend. 27 mai

11h00 — L'or des autres. Dernière.
14h15 — Cinéma
Silence, on tourne. (Movie Crazy). Comédie. Avec Harold Lloyd, Constance Cummings et Kenneth Thompson (amér. 32) (muet).
16h30 — Les Schtroumpfs
17h00 — D'une série à l'autre
Les brigades du tigre.
18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Les grands films
Le jeu de la puissance. (State of Shock). Drame. Avec Peter O'Toole, David Hemmings et Donald Pleasance. (can. 77).

20h30 — Festival international de Jazz de Montréal
Ramsey Lewis (1re de 2).

22h25 — Cinéma
La dernière carte. Comédie dramatique. Avec Omar Sharif, Victoria

Principal, Hope Lange et Jose Ferrer. (amér.-can. 80).

sam. 28 mai

7h30 — Les aventures de l'ours Colargol
0745 — Calimero
8h00 — Bout d'Chou et Casse-Cou
8h30 — Tom et Jerry Dernière

9h00 — Belle et Sébastien
9h30 — Nils Holgersson
10h00 — La bande à Ovide
10h30 — Professeur Poopsnaggle

11h00 — Semaine parlementaire à Ottawa
11h30 — Le vagabond
12h00 — D'hier à demain
Une guerre dans mon jardin. Film réalisé par Diane Lévesque. Prod. ONF.

13h00 — Ciné-famille
Krabat. Dessins animés.
15h00 — Univers des sports

16h00 — Faune nordique
Dernière. L'antilope d'Amérique.

16h30 — Génies en herbe
(Série nationale). L'école St-Alexandre de Gati-neau affronte l'école St-Joachim de La Broquerie.

17h00 — Le Téléjournal
17h05 — Impact
18h00 — Samedi de rire
Inv.: Daniel Lemire et Patrick Normand.

19h00 — Les grands films
Morts suspects (Coma). Drame policier. Avec

Geneviève Bujold, Michael Douglas et Elizabeth Ashley (amér. 78).

21h30 — Le Téléjournal
21h05 — La politique fédérale

21h45 — Télé-sélection
Taras Bulba. Aventures. Avec Tony Curtis, Yul Brynner et Christine Kaufmann (amér. 62).

dim. 29 mai

9h00 — Tchaou et Grodo Dernière.

9h30 — Légendes indiennes

Début. Série ayant pour but de faire découvrir la profonde personnalité, la vaste culture et la pensée des différentes nations indiennes qui peuplent le Canada. Mandarin ou la légende du mais.

10h00 — Le Jour du Seigneur
de Matane

11h03 — La semaine verte

12h00 — Rencontres
Inv.: A-Marcel Henry, o.p., auteur spirituel renommé. L'église contre la pauvreté.

12h30 — Propos et confidences
(Début)

13h00 — Second regard
S'en sortir par l'entraide (Corée du Sud).

14h00 — Minye, la fin du mythe

Court métrage. Expédition spéléologique dans le gouffre de Minye.

14h30 — Grand prix de Formule 1
Course automobile enregistrée au Mexique.

17h00 — Le Téléjournal

17h02 — Le vagabond

17h30 — À communiquer

18h00 — Champs Élysées
Émission de variétés. Inv.: Charles Dumont, Stéphanie de Monaco, Martine Saint-Clair, Diane Tell.

19h00 — Le Téléjournal

19h30 — Les beaux dimanches

Nous jeunes — les enfants de l'instant.
20h20 — Les beaux dimanches

En dernier recours. Un documentaire sur le terrorisme.

22h50 — Ciné-club
Huit et demi. Drame psychologique réalisé par Federico Fellini. Avec Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale et Anouk Aimée (it. 63).



Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications - 786-0249.

La transition entre l'école et l'université a été facile

Ces choses qui ont changé

Qu'ils soient médecin à Concordia, professeur de physique aux États-Unis, ou député au niveau provincial, certains anciens élèves et professeurs gardent de bons souvenirs de l'Institut collégial de Somerset.

Edmond Labossière: diplômé en 1965; aujourd'hui directeur de l'Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys. «Nous étions les premiers à entrer dans la nouvelle école, et les professeurs étaient presque uniquement des soeurs. C'était intéressant d'avoir Raymond Labossière comme professeur de maths; il mettait un peu de variété.»

«Nous avons travaillé fort à bâtir la constitution du Conseil étudiant quand j'en étais le président en 64 et 65. Lucille Blanchette nous a beaucoup aidés. J'ai de très bons souvenirs de l'école et de mes collègues de classe.»

Gérald Rheault: diplômé en 1965; ingénieur à Hydro-Manitoba. «Je me souviens du

déménagement de l'ancienne École Richard au nouvel Institut collégial de Somerset. L'ancienne école n'avait pas un grand gymnase comme celui de l'Institut. Puis, il y avait les danses d'école. J'ai eu l'occasion d'être maître de cérémonie pour l'une d'elles. Les soeurs étaient des bons professeurs et j'ai bien aimé mon séjour là-bas.»

Lucille Blanchette: professeuse de 1960 à 1966; présidente de la Société franco-manitobaine. «J'ai beaucoup aimé mes années d'enseignement à Somerset. Les élèves étaient studieux et appliqués, et les gens de la place étaient très accueillants. Je me souviens plus particulièrement d'avoir retravaillé la constitution du Conseil étudiant. Ils avaient travaillé fort: chaque heure du midi pendant plusieurs mois. Je garde de très bons souvenirs de Somerset.»

Guy Boulianne: professeur de 1968 à 1973; professeur de musique à l'école Lavallée et



«C'est en regardant les anciennes photos que je me suis souvenu de certaines choses», confie Edmond Boulet, au sujet de sa campagne pour la présidence du conseil étudiant en septembre 1961.



Une campagne électorale, précise Edmond Boulet, qui a été «amicale, mais chaude. En gros, tous les candidats voulaient la même chose».



Le perdant a tout de même été brûlé en effigie, sur le terrain de l'école. Une initiative jugée, pour le moins, radicale. À l'époque...

directeur de la chorale des Blés au Vent. «La région de Somerset est une région spéciale. Les élèves comme les autres professeurs étaient travailleurs, accueillants et coopératifs. J'étais professeur d'éducation physique, et malgré les conditions peu favorables (le gymnase était petit), nous avions une bonne équipe. C'était des «good times».

Denis Rocan: diplômé en 1969; député provincial de

Turtle Mountain. «Je dirais que mes valeurs morales sont solides aujourd'hui parce que la plupart de mon éducation s'est faite avec des congrégations religieuses. Nous, les jeunes, on voulait tout essayer, mais les religieuses étaient toujours un pas devant nous».

«À Somerset, nous avions l'avantage d'être un petit groupe, une famille où tout le monde se connaissait. Chacun avait son surnom, et le mien, Deno, m'est resté».

Emile Talbot: diplômé en 1974; professeur de physique à l'Université de Delaware aux États-Unis. «Je me rappelle que c'était très petit comme école. Nous étions très proches les uns des autres, surtout en 11e et 12e année. Soeur Poiron était particulièrement bon professeur».

Antoine Hacault: diplômé en 1978; avocat. «Les boîtes à chansons (j'étais guitariste) sont parmi les souvenirs qui me sont chers. Je faisais aussi partie de l'équipe de Génies en herbe. J'ai beaucoup d'admiration pour les professeurs et les parents qui ont su garder la langue française à l'école. Je crois que nous avons tous reçu une bonne formation.»

Lorraine Mabon: diplômée en 1980; médecin à l'hôpital Concordia. «C'était un endroit plaisant où grandir. Je me considère bien chanceuse d'être allée à l'école à Somerset. Nous avons eu des professeurs excellents, et la transition entre l'école et l'université a été facile. J'étais bien préparée, même mieux que certains élèves de la ville.»

Propos recueillis par
Karine BEAUDETTE

Marina Lafrenière venait de Saint-Claude lorsqu'elle s'est inscrite en 10e à l'Institut collégial. On était en 1963 et le secondaire de Somerset bourdonnait de monde. Depuis septembre 87, Marina Pittet enseigne à mi-temps à son ancienne école.

«Beaucoup de jeunes que je vois, ce sont des enfants de mes amis. Moi j'en ai 4, dont 3 étudient au secondaire, et je suis bien heureuse de l'enseignement que mes enfants reçoivent ici».

Avec son confrère Donald Girouard, Marina Pittet est actuellement la seule prof de l'Institut collégial qui a passé une partie de sa scolarité dans l'école où elle enseigne.

«Ce qui a changé, c'est qu'il n'y a plus de religieuses. Mais surtout, ce qui me frappe et me fais de la peine, c'est qu'il y a moins d'élèves que par le passé. Aujourd'hui, la chorale a une trentaine de membres, avant, elle était immense: dans les 90 personnes».

Plus d'opportunités

«Aussi, les options de cours sont plus réduites. Mais le grand avantage des classes d'une quinzaine d'élèves, c'est qu'on peut faire beaucoup de travail individuel». (Elle se souvient de classes avec 35 étudiants).

La vice-présidente du conseil étudiant en 1964-65 ajoute: «Comme il y a moins de profs et bien des activités, cela veut dire que les enseignants doivent prendre plus de responsabilités. Il s'agit de s'impliquer. C'était déjà la même chose lorsque les religieuses enseignaient».

«Aujourd'hui, avec la taille des classes, il y a au moins autant, peut-être même plus d'opportunités d'aider les élèves dans la classe et dans les activités parascolaires que durant les 60. La clé, c'est toujours la personnalité du prof».

Bernard BOCQUEL



Marina Pittet. «Les activités scolaires et parascolaires de l'Institut collégial ont été pour moi une bonne préparation pour la vie. J'ai développé une confiance en moi».



Une des premières équipes de hockey de l'Institut.



l'occasion du
25e anniversaire de l'Institut collégial de Somerset, la Société franco-manitobaine veut souligner le dévouement de la communauté de Somerset pour l'enseignement en français: les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, les parents, les commissaires d'écoles et tous les contribuables.



Société franco-manitobaine
C.P. 145, Saint-Boniface, Man., R2H 3B4

Les professeurs, les élèves,
l'administration et tout le
personnel de soutien de

l'École Richard

donnent à l'unanimité un
A+ à l'Institut collégial
à l'occasion de son
25e.

À la manière des bons profs de
l'Institut collégial, nous prenons
soins de vos petits accidents de
parcours.

Levreault's Auto Body

de 9h à 18h du lundi au samedi

Denis Levreault

à votre service au 744-2032



Somerset, Manitoba
Téléphone: 744-2024

*L'Institut place
les étudiants dans le
droit chemin.
Nous remettons vos
voitures sur le droit chemin.*



Félicitations

de Joseph, Anna, Maurice
et Jo-Anne

37 ans au service de la communauté
Somerset, 744-2564 Manitoba

Pour se nourrir
l'esprit il faut aller à
l'Institut. Pour vos
autres besoins, venez
chez

744-2451

du lundi au samedi
9h à 17h30

Somerset Solo

Félicitations pour 25 ans de services!

Gilles et Gisèle Labossière, et leurs employé(e)s

Né avec le changement

Pour les jeunes mainte-
nant, la situation paraîtrait
inconcevable. Pourtant,
au début des 60, les res-
ponsables de l'école tenaient

à exercer un certain contrôle
sur les élèves en dehors
des salles de classe. Edmond
Boulet en sait quelque
chose.

L'entrepreneur de Somerset
a été le premier président du
Conseil étudiant de l'Institut
collégial. En fait, il avait été élu
président de l'Institut collégial
Richard en septembre 61; les
élèves du secondaire n'ayant
été transférés dans le nouveau
secondaire qu'au tout
début du printemps 62.

Un déménagement qui a,
en somme, coïncidé avec le
vent de changement qui avait
commencé à souffler avec l'ar-
rivée du conseil étudiant pré-
sidé par Edmond Boulet, alors
en 11e année. «J'étais peut-
être un gars qui n'avait pas
peur de brasser les choses, de
proposer une autre façon de
faire les choses», se souvient-il.

Avec l'équipe d'Edmond
Boulet, le ping-pong, le hockey
ont commencé à se dévelop-
per, la danse a pris son élan.
«Dans l'ancienne école, on
dansait seulement à la fête de
la graduation».

Inutile d'ajouter que toutes
ces initiatives n'ont pas tou-
jours été bien vues par l'admi-
nistration scolaire de l'époque.
Aujourd'hui, à 44 ans, avec la
sagesse du quadragénaire, le
Somerois résume ainsi sa pré-
sidence:

«Je ne regrette rien. On a
fait des choses positives. C'était
le commencement du change-
ment, tout s'est progressive-
ment libéré. Peut-être un peu
de trop... Parce que je ne regrette
pas l'atmosphère assez stricte
qui existait dans le temps. Ça
formait le caractère!»

Le hasard des années a voulu
que ce soit le neveu d'Edmond
Boulet, Marc, 17 ans, qui occupe
actuellement la présidence du
conseil étudiant. Et le hasard,
encore lui, a placé Marc Boulet
dans une situation où un chan-
gement s'imposait.

«L'année dernière, le conseil
n'était pas tellement apprécié.
Cette année, nous avons apporté
un peu plus de dynamisme: un
carnaval, du ski. Pour la pre-
mière fois en juin, il y aura un
tournoi de golf».

Marc Boulet poursuit: «L'es-
prit est très bien à l'école en ce
moment. Des fois, on se sent
quasiment comme une famille»,
souligne celui qu'étudiera à
l'Université du Manitoba à
l'automne.

«Ça va me manquer d'être
si intime avec tout le monde.
L'Université du Manitoba, c'est
énorme. Ça va me manquer de
ne pas connaître le nom de tout
le monde».

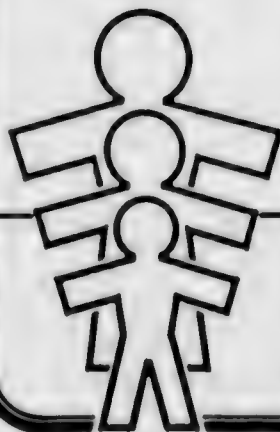
Bernard BOCQUEL



Le conseil étudiant 87-88. Première rangée: Lyette Labossière, Micheline Hébert, Rosanne Labossière. Deuxième rangée: Lisa Pittet, Kevin Foster et Marc Boulet. «Le but du conseil? Rendre la journée d'un étudiant plus facile...»

Comme l'Institut
collégial, ça fait
25 ans que nous
bâtissons du
solide!

**Les frères Boulet-
Ciment Ltd.**
744-2469



La qualité de l'éducation des jeunes
étant notre raison d'être, la Fédération
provinciale des comités de parents
s'associe avec grand plaisir aux 25
premières années de l'Institut collégial
de Somerset.

FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS

273, rue Taché, St-Boniface (Man.)
R2H-1Z8 Téléphone: (204) 247-9666



Les mélodies de «Ziz» soufflent dans les Blés



Manon des sources

Dans les années 30, dix ans après la mort de Jean de Florette, sa fille, Manon, vit une vie de bergère dans les collines de Provence. C'est dans ce décor accidenté que commence le deuxième film de Claude Berri basé sur les romans de Marcel Pagnol (connu ensemble sous le nom «L'eau des collines»).

Les Winnipegois n'auront pas attendu 2 ans pour voir la suite du premier film, Jean de Florette, mais bien une semaine! Manon des sources passera à l'écran du cinéma de répertoire Cinéma 3 (585, avenue Ellice) du 27 mai qu'au 9 juin, à 19h30 et à 21h30. (Ci-haut: Emmanuelle Béart dans le rôle de Manon; en vedette également: Yves Montand et Daniel Auteuil qui étaient tous les deux dans le premier film, Jean de Florette).

Marie Philippe: Manitobaine de coeur?

Il paraît que si on avait assez de place pour elle, ses enfants, ses chats et ses chevaux, Marie Philippe déménagerait au Manitoba!

Le pays natal de Daniel Lavoie semble avoir beaucoup plu à la chanteuse québécoise qui a amené son pop rythmé aux paroles rêveuses au Rendez-Vous pour deux spectacles le 13 mai.

«Moi, j'aime pouvoir voir loin, jusqu'à l'horizon, a-t-elle souligné après le spectacle en soirée. Avant de rentrer dans la salle pour mon spectacle, j'ai vu un superbe coucher de soleil.»

«Je trouve Winnipeg très étendu, on respire, il y a de

l'espace. Même ma chambre d'hôtel est grande!»

«J'ai composé mon album dans un pays semblable à celui-ci, dans le sud du Québec dans la région de Hemmingford. J'ai l'impression d'y revenir.»

Marie Philippe a mijoté son premier disque pendant dix ans, un microsillon qui lui a donné trois succès dans le top ten québécois en 87-88.

Barbecue

Celle qui a assuré la première partie des spectacles de Daniel Lavoie à l'Olympia à Paris prévoit un deuxième disque qui serait lancé probablement au mois de décembre prochain. «On a déjà cinq chansons pour le prochain», indique Marie Philippe.

À plusieurs niveaux, Marie Philippe est de la génération post-Daniel Lavoie. Son approche de l'industrie musicale est marquée par un désir de foncer, de s'ouvrir sur le Canada et le monde.

«Je veux que ma musique reflète plusieurs réalités, pas seulement celle d'une seule province.»

Finissons par un peu de «gossip» sur le séjour de Marie Philippe à Winnipeg. Tout le groupe a passé le lendemain des spectacles en ville avant de rentrer à Montréal.

Apparemment, l'équipe serait allée voir «The Dream is Alive», le film sur la navette spatiale Challenger au Cinéma Imap Place Portage.

«Ils ont beaucoup aimé ça», note Roland Stringer, gérant du groupe winnipegois Hart

Sommaire

- Les Blés au vent chantent
Gérard Jean: p. 14
- Chaussons-nous: un petit indépendant: p. 13
- Le Festival de danse moderne nous donne un «Full House»: p. 14
- Marie Philippe: un coucher de soleil manitobain: p. 12



Daniel
TOUGAS

Rouge qui, avec Marie Philippe, fait partie de l'écurie «Trafic» de Daniel Lavoie.

«En soirée, des musiciens du groupe de Marie sont allés voir Bim au West End Cultural

Centre. Ça leur a beaucoup plu aussi», ajoute Roland Stringer, qui a organisé un barbecue pour le groupe, histoire sans doute de mettre en valeur du vrai boeuf des Plaines!

Gâtez-vous

Le quatrième Festival de danse moderne canadienne, organisé par les Contemporary Dancers met en vedette un programme chargé et varié cette semaine.

Le 20 mai: O'Vertigo Danse de Montréal, Gas Station.
Le 21 mai: Marie Chouinard de Montréal, Gas Station.

Le 27 mai: un programme mixte au Manitoba Theatre Centre. Le 28 mai: Margie Gillis de Montréal, à 20h30, au MTC. Il y a aussi des matinées de toutes sortes pour les jeunes. Billets au 284-2757.

Des tableaux du 15^e et 16^e siècle du nord de l'Europe seront en montre à la Galerie d'art de Winnipeg jusqu'au 21 août. Les oeuvres de la collection Gort illus-

trient des thèmes religieux et séculiers.

Avant d'entreprendre une tournée de l'Est canadien, le groupe Hart-Rouge jouera deux soirs au Canot du Rendez-Vous les 27 et 28 mai, à 21h30. Des détails sur leur nouveau microsillon (qu'une partie du groupe mixait à Vancouver cette semaine) et leur tournée canadienne dans les prochaines semaines.

Si vous avez manqué le folk-rock de Nouveau Station Wagon en première partie de Marie Philippe la semaine dernière, vous aurez l'occasion de les voir le 24 mai. Le groupe qui met en vedette J. Knutson, Solange Campagne et le violoneux Johnny Comeau se produira au West End Cultural Centre, à 20h, le 24.

Les étudiants du Collège Mathieu de Gravelbourg présenteront deux pièces à Saint-Boniface, le 23 mai. Les Fransaskois joueront «J'ai te blaster avec amour Ti Frère» et «Un feu de paille» à l'école Précieux-Sang (209, rue Kenny), à 19h30. Le collège Mathieu célèbre son 70^e anniversaire de fondation.

Une pièce sur les droits politiques des Autochtones: No'xya' (ce qui veut dire «La trace de nos pas»), une production de Headlines Theatre de Vancouver, sera jouée à l'école Tec Voc (1555, rue Wall). Ce spectacle est présenté par l'Alliance manitobaine pour un théâtre populaire et Original Footprints Manitoba. Les 19 et 20 mai, à 20h.



La vedette de la nouvelle vague québécoise, Marie Philippe, sur la scène du Rendez-Vous à Saint-Boniface: Daniel Lavoie m'a beaucoup aidé, il a ouvert des chemins à beaucoup de monde au Québec.

Shows sont nous: voler de ses propres ailes

Après le succès de Shows sont nous III, on parle déjà d'une quatrième édition qui, contrairement aux années passées, sera organisé par un

conseil indépendant: Shows sont nous, Inc.

Depuis ses débuts, c'est le Conseil jeunesse provincial (CJP) qui organise le rassemblement francophone des étudiant(e)s de la 9e à la 12e année.

Pour l'un des fondateurs de Shows sont nous, Vincent Dureault, il n'est pas encore

clair comment le nouveau comité procédera. Mais, selon lui, le transfert des tâches devrait se faire aisément.

«La réputation de Shows sont nous est faite, indique le directeur du CJP. Chez les directeurs d'écoles, chez les jeunes, chez les parents. Toute l'infrastructure est en place».

«Je voudrais que Shows sont nous devienne le festival jeune par excellence, organisé par et pour les jeunes».

Même si le temps n'était pas des plus cléments pour Shows sont nous III («le premier soir, c'était Réchauffons-nous», lance Vincent Dureault), le rassemblement de trois jours a été un réel succès.

«L'ambiance était particulièrement bonne cette année, affirme Vincent Dureault. Les participant(e)s qui étaient là voulaient vraiment y être. Aussi, cette année, on n'a pas eu un seul accrochage du côté de la discipline».

Du nouveau aussi cette année, la moyenne des élèves était du niveau de la 9e et de la 10e années, plus jeune qu'auparavant. La majorité venait des centres ruraux: sur 525 participant(e)s, au-delà de 300 venaient de la campagne.

«C'était aussi la première fois qu'on avait autant de jeunes de La Montagne», souligne Vincent Dureault.

Génies de La Broquerie. C'est l'école Saint-Joachim de La Broquerie qui représentera le Manitoba aux séries nationales de Génies en herbe. C'est à la télé de Radio-Canada, le samedi 28 mai, à 16h30. Les herbistes broquerois sont: Richard Fiola, André Mireault, Bertrand Boily et Lise Proteau.



Cette toile de Charles Comfort, intitulée Young Canadian, 1932, (détail) fait partie de l'exposition Hart House à la Galerie d'art de Winnipeg jusqu'au 5 juin. (Voir aussi le Gâchez-vous).

Radio-Réveil parle aux jeunes. Du 24 au 27 mai, à l'émission Radio-Réveil à CKSB, on recevra en studio des jeunes d'écoles franco-manitobaines.

Jean-Marc Ousset animera des tables rondes avec des élèves de l'école Gabrielle-Roy (Ile-des-Chênes), de Saint-Joachim (La Broquerie) et de Pointe-des-Chênes (Sainte-Anne), entre autres. En plus des tables rondes, on invite les étudiant(e)s à participer à la tribune téléphonique.

Les sujets seront: le 24 mai, l'emploi, le 25, les adolescents dans la société, le 26, les sports et loisirs, le 27, le harcèlement sexuel. C'est à 9h30 tous les matins.



photo: Hubert Pantel

«Les gens commencent à savoir de quoi on parle quand on parle de Shows sont nous, explique Vincent Dureault. C'est un peu comme le Festival du Voyageur, quand on y va, on sait à quoi s'attendre». Parmi les clous du rassemblement cette année, il y avait les deux pièces gagnantes du Festival théâtre jeunesse du Cercle Molière. (Ci-haut: l'ensemble de jazz du collège Louis-Riel).



Au Canada... Air Canada

L'Alberta. Ne cherchez plus. Les vacances inoubliables que vous attendiez depuis si longtemps s'y trouvent. L'Alberta vous offre l'ambiance électrisante du Stampede de Calgary et la magnificence des Rocheuses. Et, la compagnie aérienne du Canada, conjointement avec AirBC, peut vous transporter là où vous le désirez.

Vous vous sentez déjà en vacances lorsque vous prenez connaissance des tarifs très concurrentiels d'Air Canada. Il ne vous reste plus qu'à jouir pleinement de notre service Hospitalité. Nous vous servirons des repas complets arrosés de vin. Même le bar est gratuit! Découvrez l'Alberta à votre façon en profitant de notre programme Canadapass, offert en exclusivité. Il vous présente à des prix imbattables des forfaits de vacances sur mesure. Il suffit d'appeler votre agent de voyages ou Air Canada pour vous procurer une brochure gratuite du programme Canadapass. Pourquoi ne pas partir dès cette année à la découverte de l'Alberta?

Aller-retour de Winnipeg à	À compter de
Calgary	182 \$
Edmonton	182 \$
Grande Prairie	262 \$

En collaboration avec AirBC

Tarifs en vigueur jusqu'au 5 septembre 1988. (Les retours après le 19 juin 1988 sont liés à des tarifs supérieurs.) L'achat à l'avance est requis. Séjour minimal: un samedi soir. Séjour maximal: 30 jours. Le nombre de places est limité. D'autres conditions sont applicables. Appelez votre agent de voyages ou Air Canada dès aujourd'hui au 943-9361.

Agences urbaines:
Édifice Richardson, niveau inférieur, angle des rues
Portage et Main
Édifice Air Canada, 355, avenue Portage

Le TOURISME:
un atout pour le Canada

Célébrez la semaine nationale
sensibilisation du tourisme
du 16-22 mai, 1988



AIR CANADA

La musique de Ziz en chœur!

Il est connu pour sa musique de cabaret et de comédies musicales. Il est le compositeur choyé d'au moins deux

des théâtres de la ville. Son «Histoire d'antan» est devenu l'hymne à la joie du Manitoba français.

Celui qu'on appelle «Ziz», depuis le temps du duo (pas encore oublié) de Gerry et Ziz, est le Daniel Lavoie qui n'a jamais quitté son île. Et il n'a pas de plus grand fan que le directeur de la chorale des Blés au vent, Guy Boulianne.

«Ça fait au moins 7 ou 8 ans que l'idée d'un spectacle consacré aux chansons de Gérard Jean me trotte dans la tête», affirme Guy Boulianne.

Le rêve du directeur des Blés au vent se réalisera les 27 et 28 mai prochain. «Change de chapeau», un concert entièrement consacré aux oeuvres de Gérard Jean, sera à l'affiche de la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain, à 20h, les deux soirs.

Déjà, on nous informe qu'il reste très peu de places pour le

concert du samedi 28, alors il faudra faire vite pour les billets.

«Il a fallu que je le taraude pour qu'il harmonise ses chansons!» lance Guy Boulianne, en souriant. Les premières chansons que Gérard Jean a harmonisées à quatre voix pour les Blés au vent étaient Viens à moi et Automne, il y a une dizaine d'années.

«Il a fallu que je le taraude pour qu'il harmonise ses chansons!»

«Au début, je n'avais par du tout l'habitude de l'harmonisation, souligne Gérard «Ziz» Jean. J'ai pris de l'expérience avec les années.»

Guy Boulianne se souvient de ces premières partitions. «Ziz

n'avait peut-être pas l'habitude de l'harmonisation, mais ce qu'il finissait par pondre, c'était des harmonies très originales», explique le professeur de musique à l'école Lavallée, qui dirige les Blés au vent depuis leurs débuts il y a 14 ans.

«Même au commencement, je me souviens, il composait des harmonies compliquées. Après qu'il me les donnait, j'étais pris avec la job de déchiffrer ses pattes de mouche pour que la chorale puisse lire la musique!»

Gérard Jean a pris quatre mois en 87 pour mettre la dernière main aux chansons (nouvelles et anciennes) qu'on entendra chantées par la quarantaine de choristes des Blés, pour la plupart âgés de 18 à 35 ans.

Parmi les «surprises» de la soirée, on nous dit que Ziz lui-même chantera deux chansons accompagnées de la chorale et que son ancien compère Gérard «Gerry» Paquin interprétera également deux numéros.



photo: Daniel Tougas

La chorale des Blés au vent donnera deux spectacles les 27 et 28 mai entièrement consacrés à la musique de Gérard «Ziz» Jean (au piano). Pour le directeur des Blés, Guy Boulianne (debout), c'est la chanson thème «Change de chapeau» qui montre le mieux la diversité du compositeur manitobain de 41 ans. C'est une chanson qui avait été composée autour des années 81-82, que Ziz lui-même avait presque oubliée.

Le directeur lui a demandé de la ressortir pour ce spectacle spécial. «J'ai dû appeler ma compagnie d'édition pour avoir une copie de «Change de chapeau», indique Gérard Jean. Guy, pour ces choses-là, il n'y a pas moyen de lui dire non!»

On veut

connaître vos opinions et suggestions sur la façon d'améliorer le régime d'assurance-automobile, Autopac. C'est pour cela que nous vous invitons à participer à trois rencontres informelles tenues à Winnipeg.

Le 25 mai à 19h.
Holiday Inn (Centre-ville)

Le 26 mai à 14h.
Le Centre culturel franco-manitobain

Le 26 mai à 19h.
Le Centre des congrès de Winnipeg

Votre participation et les travaux de recherche de la Commission de révision aideront à fournir les éléments objectifs qui permettront d'évaluer les bénéfices et les coûts de l'actuel régime d'assurance-automobile et d'explorer les options possibles d'offrir une assurance-automobile de qualité supérieure à un prix raisonnable.

Commission de révision
AUTOPAC

O'Vertigo Danse: images des 50

Pour la chorégraphe montréalaise Ginette Laurin, les années 50 c'est plus que James Dean et Marilyn Monroe.

«Les premières images qui nous viennent à l'esprit de cette époque sont flashy», explique la chorégraphe dont la création «Full House» sera interprétée ce vendredi 20 mai dans le cadre du Festival de danse moderne canadienne.

«Ce qu'on voit sur la scène dans Full House, ce sont mes souvenirs de ce temps-là, précise Ginette Laurin. C'est une vingtaine de courtes scènes, des images de l'époque qui, j'espère, évoqueront chez d'autres des choses qu'ils ont vécues eux-mêmes.»

La compagnie que Ginette Laurin a fondé en 1984, O'Vertigo Danse, a déjà présenté Full House en tournée canadienne. Au mois d'octobre prochain, O'Vertigo donnera le spectacle en France et en Belgique.

Full House se passe sur le plateau de tournage d'un film de Hollywood pendant les années 50. «C'est un spectacle très dynamique», affirme Ginette Laurin, qui aime laisser déborder ses chorégraphies dans le théâtre, la musique et la voix, «pour éviter de créer beaucoup de barrières».

Le foxtrot

«La musique de la pièce est de Frank Sinatra, Benny Goodman et d'autres de l'époque. Certaines parties, plus touchantes, n'ont pas de musique».

Même si Full House est avant tout un spectacle de danse, où c'est la beauté des images qui priment, pour Ginette Laurin, c'est aussi une pièce qui parle des relations de couple.

«Les années 50 étaient un temps où les valeurs extérieures étaient artificielles, ce qui créait de grandes contradictions à l'in-

térieur, au niveau des sentiments».

Pour reproduire cette époque où les apparences étaient capitales, O'Vertigo Danse est allé voir du côté de la danse sociale: le box step, le foxtrot, la claquette.

Cette recherche gestuelle n'est pas étrangère à la compagnie montréalaise (dont c'est la deuxième participation au Festival de danse moderne canadienne). Ses membres suivent aussi deux cours par semaine de gymnastique.

C'est une formation que Ginette Laurin a reçu dans sa jeunesse et qui a beaucoup apporté à sa compagnie. «Les danseurs se blessent beaucoup moins. Les filles sont plus fortes, aussi. Elles peuvent soulever les gars!»

«La gymnastique a l'avantage de donner des ouvertures, des gestes nouveaux, sans apporter en même temps un style particulier de danse. En ce sens, c'est une formation neutre».



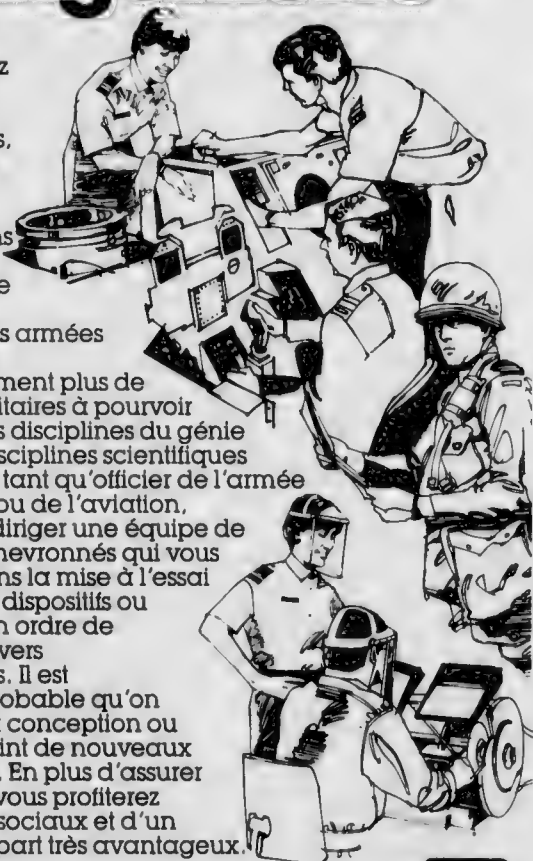
Pour l'Expo à Vancouver en 1986, la chorégraphe montréalaise Ginette Laurin a choisi de prendre le thème des «transports et communications» au pied de la lettre. La chef de file de O'Vertigo Danse a mis en scène un duo qui dansaient autour et à l'intérieur d'une Chevrolet 59, à la musique du poste de radio de la voiture!

O'Vertigo Danse poursuit son élan fifties avec «Full House» au théâtre Gas Station, le 20 mai, à 20h30. D'autres spectacles du Festival de danse moderne canadienne se trouvent dans le Gâtez-vous. (Ci-haut: Jacqueline Lemieux et Marc Boivin dans «Full House».)

C'est formidable!

Perspectives d'avenir en ingénierie

Si vous détenez un diplôme en génie ou en sciences, ou si vous êtes sur le point de l'obtenir, nous aimerions vous parler du défi qu'offre une carrière dans les Forces armées canadiennes. Il y a actuellement plus de 100 postes militaires à pourvoir dans toutes les disciplines du génie et dans des disciplines scientifiques désignées. En tant qu'officier de l'armée de la marine ou de l'aviation, vous aurez à diriger une équipe de techniciens chevronnés qui vous assisteront dans la mise à l'essai de nouveaux dispositifs ou le maintien en ordre de combat de divers appareillages. Il est également probable qu'on vous confie la conception ou la mise au point de nouveaux équipements. En plus d'assurer votre avenir, vous profiterez d'avantages sociaux et d'un salaire de départ très avantageux.



Cette carrière est offerte aussi bien aux hommes qu'aux femmes.



C'est votre choix, votre avenir

Pour de plus amples renseignements sur les dates d'entrée en fonction, les plans de carrière, l'admissibilité et les postes disponibles, rendez-vous au centre de recrutement le plus près de chez vous ou téléphonez-nous à frais virés, sans obligation de votre part. Vous nous trouverez dans les Pages jaunes sous la rubrique "Recrutement".



LES FORCES ARMÉES CANADIENNES



Office national du film du Canada

National Film Board of Canada

Agent(e) de promotion Programme français Winnipeg

Poste d'une durée temporaire jusqu'au 31 juillet 1989, avec possibilité de prolongation.

L'Office national du film du Canada offre une possibilité de carrière attrayante à une personne intéressée à faire la promotion de ses films de langue française lors de leur télédiffusion et en organisant des événements pour rejoindre les clientèles désireuses d'utiliser les films en 16 mm ou en vidéocassettes.

L'agent(e) élabore et coordonne l'application du plan national de mise en marché des films de l'ONF produits en français au Manitoba et en Saskatchewan et participe au lancement des autres films de l'ONF dans ces deux provinces. Il(elle) établit et maintient des contacts avec les médias (francophones et anglophones), avec les principaux agents et agentes culturels du milieu, les milieux d'éducation et autres clientèles (vidéo domestique, institutions, etc.).

Nous recherchons une personne possédant une formation universitaire dans une discipline appropriée et ayant de l'expérience dans un domaine connexe. Cette personne aura également une bonne culture générale, la capacité de planifier, organiser, et gérer plusieurs projets en même temps, d'engager des employés contractuels et de les superviser et l'habileté de négocier des ententes avec des partenaires.

Salaire: entre 31 700\$ et 42 000\$ selon les qualifications et l'expérience. Bénéfices marginaux avantageux. La maîtrise du français et de l'anglais est essentielle.

Les personnes pouvant démontrer les aptitudes requises sont invitées à soumettre leur curriculum vitae avant le 3 juin 1988 à Janine Edoine, Service du personnel, Office national du film du Canada, C.P. 6100, succursale A, Montréal (Québec) H3C 3H5.

Le soccer dans la Seine

Le fun n'est pas sacrifié à la victoire

«Beaucoup d'importance accordée au plaisir et à la participation, pas trop à la victoire».

Voilà ce qui fait le succès de la Ligue de soccer mineur de la Seine pour l'un des entraîneurs de Sainte-Anne-des-Chênes, René Dupuis.

«J'aime gagner comme tout le monde, lance René Dupuis en souriant, mais je pense que c'est bon pour la ligue, les jeunes et aussi les parents que l'accent soit sur le plaisir».

Beaucoup d'élèves qui jouent au soccer jouent aussi au hockey l'hiver. Je sais que ma fille joue à la ringuette où j'ai l'impression qu'on donne plus d'importance à la victoire. En ce sens, le soccer est peut-être plus reposant pour tout le monde, les parents inclus.»

Environ 150 jeunes de Sainte-Anne-des-Chênes participent à la ligue qui comprend en tout 225 élèves de Lorette, de La Broquerie, d'Ile-des-Chênes et de Sainte-Anne.

Ste-Elizabeth

Cette année, le conseil d'administration de cette ligue mise sur pied pour permettre aux jeunes de jouer au soccer en français a décidé de faire entrer dans ses rangs les écoles d'immersion. Une décision qui a connu beaucoup de succès à Sainte-Anne.

«Sur les 150 jeunes qui jouent cette année de Sainte-Anne, il y a 100 francophones et 50 élèves de l'immersion», précise celui qui est né à Sainte-Elizabeth et qui vit à Sainte-Anne depuis une dizaine d'années.

«On a mis plus de temps à informer les parents cette année et je pense que ça a donné des résultats. Non seulement a-t-on 50 nouveaux joueur(euse)s qui viennent de l'immersion, mais on a aussi 25 francophones de plus que l'an dernier».

Pour René Dupuis, «les jeunes ont de moins en moins de misère à s'amuser en français. Il y a 5 ou 6 ans, on s'inquiétait plus pour notre langue. Maintenant, je vois chez les jeunes que c'est de plus en plus naturel de jouer en français».

«C'est peut-être parce que plus de gens au Manitoba parlent français», conclut l'un des directeurs du YM-YWCA de Winnipeg.

«Beaucoup de parents des élèves en immersion envoient leurs jeunes aux parties avec une attitude positive vis-à-vis du français. Et ça a une influence sur tout le monde, y compris les francophones».

Daniel TOUGAS

Vous avez des événements culturels à signaler? Appelez au 237-4823



photo René Dupuis

«Je me suis impliqué dans la Ligue de soccer mineur de la Seine en grande partie pour assurer que l'expérience de ma fille soit la meilleure possible», explique René Dupuis, le représentant de Sainte-Anne-des-Chênes au conseil de cette ligue francophone.

D'autres parents seraient d'accord avec l'évaluation de René Dupuis. Comme Normand Brémaud, ci-haut, entouré de: (debout) Adrien Desrosiers, Mélanie Brémaud et Christine Brémaud; (à genoux) Eric St-Vincent, Guy Gauthier et Annie Tétrault.

L'horaire des matchs

Les petits (1ère, 2e, 3e années)

Le 24 mai: La Broquerie (B) chez Lorette (B); Lorette (A) chez La Broquerie (A). **Le 25 mai:** Sainte-Anne (E) chez Sainte-Anne (B); Sainte-Anne (C) chez Ile-des-Chênes. **Le 26 mai:** Sainte-Anne (A) chez Sainte-Anne (D). **Le 30 mai:** Sainte-Anne (E) chez Lorette (A); Sainte-Anne (A) chez Sainte-Anne (B).

Le 1er juin: Ile-des-Chênes chez La Broquerie (B); Sainte-Anne (D) chez La Broquerie (A); Lorette (B) chez Sainte-Anne (C). **Le 6 juin:** Lorette (B) chez Sainte-Anne (B); Sainte-Anne (C) chez La Broquerie (A).

Les moyens (4e, 5e, 6e années)

Le 24 mai: La Broquerie à Ile-des-Chênes. **Le 25 mai:** Sainte-

Anne (C) chez Sainte-Anne (B); Lorette (A) chez Lorette (B). **Le 30 mai:** Sainte-Anne (B) chez Lorette (B); Sainte-Anne (C) chez Sainte-Anne (A). **Le 31 mai:** Ile-des-Chênes chez Lorette (A).

Le 6 juin: Sainte-Anne (A) chez Sainte-Anne (B); **le 8 juin:** Sainte-Anne (C) à Ile-des-Chênes; Lorette (B) à La Broquerie.

Les grands (7e, 8e, 9e années)

Le 25 mai: Sainte-Anne (B) à La Broquerie. **Le 30 mai:** Lorette à La Broquerie.

Le 1er juin: Lorette chez Sainte-Anne (A); **le 4 juin:** tournoi ouvert à toutes autres équipes intéressées à jouer à Sainte-Anne, s.v.p. s'inscrire avant le 28 mai au 878-3478; **le 8 juin:** La Broquerie chez Sainte-Anne (A); **le 9 juin:** Sainte-Anne (B) à Lorette.

ABONNE-TOI!

Juste 5 renseignements très importants

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Un an (41¢ le numéro) 21¢ ☐

Deux ans (32¢ le numéro) 39¢ ☐

Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté

Adressez votre enveloppe à La Liberté

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

LA LIBERTÉ

En 5? et mon oeil??

Ça promet d'être une finale très intéressante. Et soyez assurés que les Oilers n'auront pas la partie de plaisir que prédisent les autres journaux.

Depuis la victoire des Bruins sur les Devils, la question n'est pas qui va gagner la coupe Stanley, mais plutôt en combien de matchs les Oilers dis-

poseront des hommes de Terry O'Reilly. C'est un manque de respect quasi général du travail des Bruins de Beantown.

Tout indique que la série sera longue. Les Bruins ont un personnel exceptionnel en défensive, bien meilleur que les Red Wings. Et certains des Bruins seront très motivés à cause des Oilers.



André BRIN

Andy Moog sera tout probablement dans les filets la plupart des matchs et lui, il ne manquera pas de motivation face à ses anciens coéquipiers. Moe Lemay et Kenny Linseman sont deux autres anciens Oilers qui ont des preuves à donner.

Le trio Gretzky-Kurri-Tikkanen aura un énorme défi devant

lui. Tant qu'il pourra, O'Reilly contrera le grand trio edmontonien avec «Stevie Wonder» Kasper, Randy Burridge et probablement Rick Middleton. S'il y a un meilleur trio défensif dans le circuit, je ne l'ai pas encore vu.

Là où les Oilers ont nettement l'avantage, c'est en la personne de Mark Messier. Sather n'a pas à s'inquiéter car les Bruins n'ont pas un joueur qui pourrait, à lui seul, le contrôler.

Ce sera probablement Linseman ou Sweeney, dépendant de la situation. La résistance des Bruins au phénoménal Messier sera la clé de la série. Si les Oilers gagnent la coupe, Messier sera le récipiendaire du Conn Smythe. Sur le plan défensif, tout le monde donne l'avan-

tage aux Oilers à cause de Fuhr. Mais c'est une erreur puisque la défensive d'équipe des Bruins est bien supérieure à celle des Oilers.

De plus, les défenseurs des Bruins, à l'exception de Allen Pederson, sont bien plus mobiles que Muni, Smith, Beukeboom, McSorley et Lowe. La blessure à Charlie Huddy se fera sentir dans cette série.

Malgré ce que peuvent conter de nombreux soi-disant spécialistes, les Bruins méritent d'être en finale. Forts en défensive, réguliers à l'attaque et excellents dans le filet, les hommes de Terry O'Reilly peuvent non seulement jouer avec les Oilers, mais j'ai bien l'impression qu'ils emporteront la série en six parties.

Scénario plausible

Bien qu'il ne reste que deux équipes en lice, d'autres font leur possible pour arracher des manchettes, grâce aux ex-entraîneurs Jacques Martin, Jean Perron et Mike Keenan.

Un scénario plausible: Perron à l'équipe canadienne olympique, Keenan à Pittsburgh, Pat Burns à Montréal et Brian Sutter à St. Louis.

Les Jets ont mis sous contrat

le winnipegais Darren Boyko. Boyko est petit de taille, mais un très habile manieur de bâton et fabricant de jeu. Ferguson s'attend à ce que Boyko remplisse un rôle avec l'équipe dès l'an prochain.

En passant, voici, à présent les postes à combler dans la Ligue Nationale: gérant à Minnesota, entraîneur à Montréal, entraîneur à Philadelphie, entraîneur à Pittsburgh et entraîneur à St. Louis. Des volontaires?

PRATIQUE

Savoureux dîners éclairs pour les familles affairées

Vu l'horaire chargé de nombreuses familles durant la semaine, la préparation rapide de repas délicieux en vue de rassasier une progéniture affamée s'avère tout un défi, même pour les meilleures cuisinières.

Une cuisinière astucieuse, à court de temps, garde toujours en réserve certains articles de base. Ces derniers facilitent la préparation d'une variété de plats à base de diverses viandes. Parmi ces ingrédients, notons la sauce chili.

Poulet, porc, bœuf — voire pain de viande — forment des repas savoureux et satisfaisants si on y ajoute simplement de la sauce chili ou les en badigeonne avant la cuisson. Voici quelques suggestions de plats de résistance délicieux qui font d'excellents dîners en semaine, lorsque le temps manque. Faciles à exécuter, ils plairont à coup sûr à tous les convives.

Poulet à la hawaïenne

2 lb (1 kg) de morceaux de poulet
3 c. à soupe (45 mL) d'huile
1 bouteille (285 mL) de sauce chili
1 boîte (7½ oz/199 mL) de sauce tomate
1 boîte (14 oz/398 mL) de morceaux d'ananas égouttés (conserver le jus)

AVIS AUX CRÉANCIERS

ENCE QUI CONCERNE la succession de feu ARMAND LAFLECHE, de la ville de Winnipeg, dans la province du Manitoba, à sa retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T4, le ou avant le 27^e jour de juin 1988.

FAIT à Winnipeg, au Manitoba, ce 13^e jour de mai 1988

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession



Ajoutez du piquant à vos repas de la semaine en servant du Poulet à la hawaïenne.

Dans l'huile chaude d'un poêlon, faire revenir les morceaux de poulet de tous les côtés. Ajouter en remuant le jus des ananas (et de l'eau de façon à donner 1¼ tasse (300 mL) de liquide), la sauce chili et la sauce tomate.

Faire mijoter 30 à 35 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Incorporer les morceaux d'ananas et faire cuire à point. Servir sur des nouilles. Donne 4 portions.

Merveilleux pain de viande

1½ lb (750 g) de bœuf haché maigre
1 tasse (250 mL) de miettes de pain tendres
1 œuf, battu légèrement
1/2 tasse (125 mL) d'oignon haché
1/3 tasse (75 mL) de sauce chili
1 c. à thé (5 mL) de sel
1/8 c. à thé (1/2 mL) de poivre

Mélanger à fond les ingrédients. Mouler en forme de pain (8 x 4 x 1½ po/20 x 10 x 4 cm) dans une casserole de cuisson profonde. Faire cuire au four à 350°F (180°C) pendant 1 heure. Laisser le pain de viande reposer 5 minutes avant de le trancher. Donne 6 portions.

Côtelettes de porc au miel et au citron

4 à 6 côtelettes d'un demi-pouce (1 cm) d'épaisseur
1 c. à soupe (15 mL) d'huile végétale
1/3 tasse (75 mL) de sauce chili
1/4 tasse (50 mL) de miel
1/2 c. à thé (2 mL) d'écorce de citron râpée
1 c. à soupe (15 mL) de jus de citron
1/4 c. à thé (1 mL) de sel
1/8 c. à thé (1/2 mL) de poivre
1/2 tasse (125 mL) de crème sure
1 c. à soupe (15 mL) de farine.

Dégraissier les côtelettes et les inciser. Faire chauffer l'huile dans une poêle. Faire dorer les côtelettes des deux côtés. Égoutter le gras. Mélanger sauce chili, miel, écorce de citron, jus de citron, sel et poivre. Verser dans la poêle en remuant. Couvrir et laisser mijoter à feu doux environ 30 minutes.

Retirer les côtelettes de la poêle et les garder au chaud. Au moyen d'un fouet, mélanger la crème sure et la farine. Ajouter au mélange de la poêle en remuant. Faire cuire jusqu'à ce que le mélange soit uniforme et épais. À l'aide d'une cuillère, verser sur les côtelettes. Donne 4 à 6 portions.

LA DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE n° 4

recherche un(e)

coordonnateur/trice de programmes spéciaux

à mi-temps (.50), pour l'année scolaire 1988-1989. Ce poste sera rattaché à un autre poste à mi-temps (.50), à être déterminé.

Le/la coordonnateur/trice est responsable des programmes orthopédagogiques, du programme de dépistage précoce au niveau de la jeune enfance, du programme de rattrapage et des programmes modifiés de 7e/8e années.

Le/la coordonnateur/trice répond directement au directeur des Services aux étudiants.

Le/la candidat/e devra avoir une vaste expérience dans le domaine de l'éducation spéciale et devra être bilingue.

Veuillez soumettre votre demande avant le 31 mai 1988 à:



Monsieur Jean Chaput
Directeur, Services aux étudiants
Division scolaire de Saint-Boniface
50, chemin Monterey
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1X1



National Défense
Défense nationale

AVIS AU PUBLIC CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à vis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN qui se trouvent à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9 du 14^e rang à l'ouest du méridien origine, dans les townships 9 et 10 du 17^e rang à l'ouest du méridien origine dans la province du Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef de Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que la chasse n'est permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. On peut se procurer cette autorisation en faisant la demande à la section des opérations, au bâtiment L50 de la BFC Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en possession un engin que vous croyez explosif, veuillez avvertir la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

FAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

Le cachet spécial des oblats

Rien qu'au Manitoba, ils devaient bien être une bonne centaine la fin de semaine dernière à se replonger dans leur passé scolaire. On ne peut quand même pas rester indifférent lorsqu'on apprend que son alma mater est passée au feu.

Lorsque Albert Déquier a entendu la nouvelle, les souvenirs se sont bousculés. «Quand je pense aux grosses photos de conventum qui ont sûrement brûlées. Je suis certain que tous les anciens y ont pensé», raconte le natif de Saint-Claude.

Le résident de Saint-Malo se souvient du Collège Mathieu comme ancien étudiant (1959 à 1964) et comme ancien prof (1974 à 1976). «Quand j'enseignais, je remarquais régulièrement les jeunes qui regardaient les photos de conventum à la recherche de visages. Ils retrouvaient dans les photos un petit quelque chose de chez eux».

Lorsqu'il étudiait à Gravelbourg, une trentaine d'élèves sur les quelque 180 étaient manitobains. «Gravelbourg, c'était moins formel que le Collège de Saint-Boniface. L'accent était plus mis sur les sciences».



«Je suis certain que tous les anciens ont pensé aux grosses photos de conventum qui ont sûrement brûlées».

Albert Déquier

Du fait que le Collège Mathieu, fondé en 1917, était plutôt isolé, les collégiens étaient presque obligés de se concentrer sur la vie collégiale.

«Aller au Collège à Gravelbourg, c'était une expérience différente que d'aller au Collège de Saint-Boniface. Mais la camaraderie, peut-être plus forte que dans d'autres collèges, n'était pas uniquement due à l'isolement. C'était aussi dû au cachet spécial donné par les oblats», estime le prof à mi-temps et orienteur de l'Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys.

Durant les 60 encore, la très large majorité des enseignants étaient des oblats. «Malheureusement, dans les années 70, avec les départs de certains religieux, l'aspect communautaire s'est effrit. Les laïcs embauchés n'avaient pas nécessairement la prédisposition au dévouement. Alors une certaine ambiance de vie, une certaine chaleur humaine qui aidaient les jeunes à se développer davantage, à mieux s'intégrer à leur vie de collégien, n'était plus là».

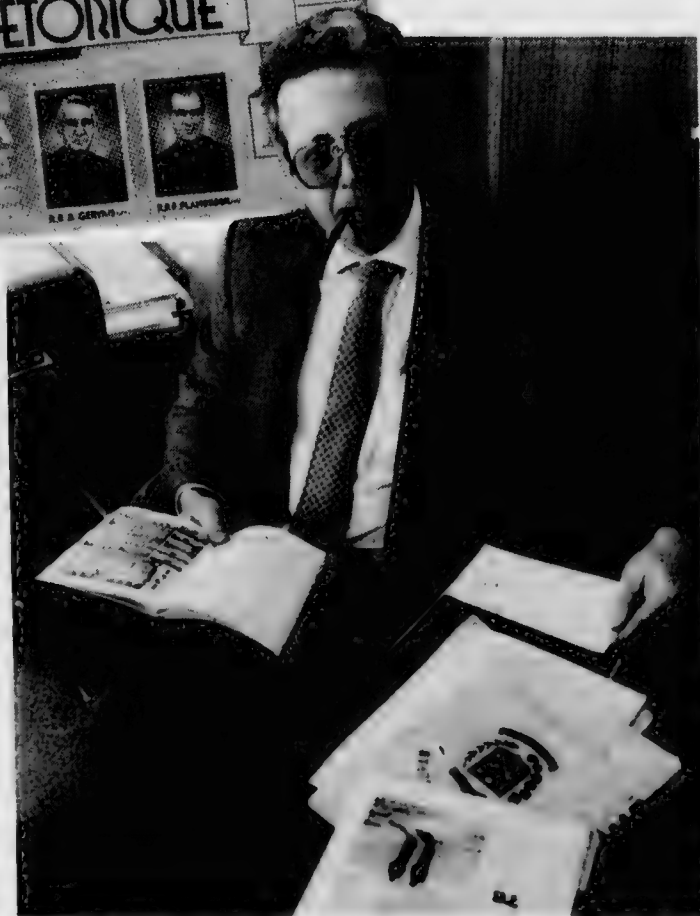


photo Daniel Tougas

Albert Déquier. «Les gens de la Saskatchewan ont vécu des temps durs. Ils croient beaucoup à leur Collège. Ils vont travailler d'arrachepied pour lui donner un nouveau départ. C'est pas du monde qui abandonnent».

De fait, les responsables du Collège Mathieu comptent bien rebâtir. Les coûts de reconstruction devraient avoisiner le double du montant des dommages, estimé à 2,5 millions. Pour les 125 étudiants, des cours se poursuivent dans les locaux de fortune.

Plus perdu

C'est en 1976 que les oblats ont confié le Collège Mathieu aux laïcs, après que la congrégation avait présidé aux destinées de l'institution depuis 1920. Le Collège s'est affilié à l'Université d'Ottawa en 1924.

Albert Déquier connaît évidemment la quasi-totalité des anciens du Collège qui vivent au Manitoba. Depuis l'incendie, il n'en n'a pas encore rencontrés. Mais il sait que pour un bon bout de temps encore, la conversation entre anciens tournera autour de l'incendie du 14 mai 1988. Parce que, dorénavant, les souvenirs vont prendre une autre valeur, une autre dimension.

«Je me souviens d'élèves, qui avaient réussi à subtiliser une clé du réfectoire des Pères pour se servir... Je pense aussi aux voyages pour les parties de hockey dans la caisse en bois d'un camion; parfois jusqu'à Ponteix...»

Bernard BOCQUEL

EMPLOI D'ÉTÉ

LE CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL INC.

offre quatre postes de

moniteur/trices

pour le programme «CAMPANOUS».

L'emploi débutera le 4 juillet et terminera le 26 août. Si intéressé, s'il vous plaît laisser votre curriculum vitae au bureau du Conseil jeunesse provincial inc. au plus tard le 1er juin 1988.

Pour plus d'information, contactez Monique au 237-8947.



Conseil jeunesse provincial inc.
116-383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

BANQUE NATIONALE DU CANADA

La Banque nationale du Canada

est à la recherche d'un candidat pouvant occuper le poste

d'officier de crédit à la consommation

pour la région de Winnipeg (Manitoba).

Cette personne assistera le directeur de la succursale dans le développement des volumes de dépôts et de prêts et la promotion des services bancaires.

Le candidat doit avoir un minimum de 6 mois d'expérience dans le domaine du crédit à la consommation ainsi que des aptitudes en marketing. La connaissance du français et de l'anglais est requise. La mobilité serait un atout.

La Banque nationale du Canada offre un salaire compétitif et une gamme complète d'avantages sociaux.

Si le défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

René McMahon, directeur
La BANQUE NATIONALE DU CANADA
179, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

SALON MORTUAIRE



OUTU

E.J. Coutu, président
L.P. Coutu

«Un service fort de la tradition»

Nous vous offrons un service d'informations sur les coûts, choix de cercueil (option d'acheter ou de louer), crémation, préparation, etc. N'hésitez pas d'entrer en communication avec nos conseillers professionnels afin de vous procurer ces informations importantes.



Edouard Coutu
661-6107

156, rue Marlon, Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-7453

La Société historique de Saint-Boniface va renforcer son mandat provincial

Parfois, un nom peut induire en erreur. «Certains ont dit: la Société historique de Saint-Boniface s'occupe de Saint-Boniface seulement», souligne le

directeur général Gilles Lesage.

«Ils ont été surpris d'apprendre qu'on offrait toutes sortes de services et que ce n'était

pas juste pour le monde de Saint-Boniface.

Pour la deuxième plus ancienne société d'histoire française au Canada, l'année 1988-89 se déroulera sous le signe du développement de son mandat provincial.

«Cette année, on veut établir des contacts formels avec tous les autres groupes qui travaillent dans le domaine du patrimoine francophone», explique Gilles Lesage.

«D'un côté, on a reçu des

demandes pour de l'aide de beaucoup de personnes. On sait qu'il y a une demande. Par contre, il n'y a rien qui identifie les besoins des groupes.»

Politiques

«L'an dernier, on a eu une demande d'aide de Saint-Georges. On est allé à La Broquerie donner un atelier en généalogie. C'était des demandes spécifiques auxquelles on ne peut pas toujours répondre. La S.H.S.B. n'est pas orga-

nisée pour ce genre de service».

C'est une situation à laquelle la S.H.S.B. compte remédier. La S.H.S.B. négocie présentement avec la Société franco-manitobaine un arrangement pour établir un réseau regroupant les associations d'histoire franco-manitobaines. «Au niveau provincial, il faut être actif à tous les niveaux», conclut Gilles Lesage. «Pas juste dans les dossiers politiques».

Lucien CHAPUT



Alice Meyer du Centre Dom-Benoît de Notre-Dame-de-Lourdes, suivant un stage en archivistique et en muséologie fourni par la S.H.S.B. et son directeur, Gilles Lesage, en septembre 1987. Comblant un besoin au niveau provincial.

Soeur Chaput, la mémoire de la Société historique

Le bénévolat, ça a toujours été le moteur de la Société historique de Saint-Boniface. Ce fait a été souligné à plusieurs reprises lors de l'assemblée annuelle du 15 mai.

Un fait qui a été éloquentement souligné lorsque les quelque 70 personnes présentes ont applaudi Soeur Hélène Chaput, s.n.j.m., honorée pour plus de quinze ans de services à la S.H.S.B.

«Il aurait fallu le faire tous les 5 ans», a lancé Gérard Lagacé, en préfaçant la liste des travaux et des réalisations de l'ancienne vice-présidente de la S.H.S.B.

Archiviste, auteure, historienne et professeur, Soeur Hélène Chaput est «la mémoire collective de la S.H.S.B.», a souligné à son tour, Jacqueline Blay, l'actuelle présidente de la deuxième plus ancienne société d'histoire du Canada français.

L.C.



Hélène Chaput, s.n.j.m. Un certificat de mérite et membre à vie de la Société historique de Saint-Boniface.

VITE LU, VITE SU

Ottawa et les musées

Musées — Le gouvernement fédéral proposera bientôt une nouvelle politique pour les musées du pays.

La ministre des Communications, Flora MacDonald, vient de publier un document de travail pour permettre aux experts et au grand public de s'interroger sur la place qu'occupent les musées au Canada.

Pour le gouvernement, l'objectif est de participer plus adéquatement à leur développement. Ottawa est décidé de revoir son rôle, sa politique et ses priorités par rapport aux musées.

Parmi les priorités proposées au fédéral dans le document de travail, on note: constituer et préserver des collections; permettre au public de mieux comprendre, connaître les collections.

La prématernelle de Ste-Agathe-Aubigny

LE COIN MAGIQUE LTÉE

(prématernelle française) recherche un(e)

animateur(trice)
équivalent de TSE II ou III

pour faire de l'animation auprès d'enfants d'âge préscolaire et établir sa propre programmation sous la direction du conseil d'administration

Deux demi-journées par semaine à partir d'octobre 1988 jusqu'à la fin mai 1989

Envoyez votre curriculum vitae ou contactez

Le Coin magique Ltée
C.P. 4
Ste-Agathe (Manitoba)
R0G 1Y0

La Division scolaire de la Rivière-Seine no 14

recherche un

professeur bilingue

à temps plein pour enseigner les arts ménagers en français à l'école Lorette Collegiate (0.5) et l'école Ste-Anne (0.5) à compter du 31 août 1988

La candidat(e) intéressé(e) sont prié(e)s de faire parvenir leur demande le ou avant le 27 mai 1988, à

M. Wendell Sparkes
Directeur général
Division scolaire de la Rivière-Seine no 14
C.P. 160
Ste-Anne (Manitoba)
R0A 1R0

L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DU COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE INC.

est à la recherche d'un(e) candidat(e) au poste de

directeur(trice) général(e)

Responsabilités:

Sous la direction du conseil exécutif, il(elle) sera responsable de l'exécution des plans de l'organisme, assurera le fonctionnement quotidien du bureau, de la coordination des dossiers et de la gestion de l'Association et toutes autres responsabilités que pourrait lui confier le conseil exécutif de l'ACESB.

Qualités requises:

- connaissance de la langue française et de la langue anglaise, orales et écrites;
- expérience en administration et en comptabilité;
- avoir un diplôme universitaire;
- posséder un esprit initiative.

Salaire: à négocier.

Entrée en fonctions: le 19 juillet 1988.

Veuillez faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae et toute autre information pertinente au plus tard le 24 mai 1988 au:



Comité du personnel
L'ACESB
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

Travaux publics
Canada

Public Works
Canada

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet énoncé ci-dessous et adressées au Gestionnaire régional, Politique et Administration des marchés, Travaux publics Canada, bureau 200, 9925, 109e rue, Edmonton (Alberta) T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 14 heures (H.A.R.) à la date indiquée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux du Ministère indiqués, sur versement du dépôt exigé.

PROJET

N° 620896
INLET RANKIN, T.-N.-O.
C.E.N.C. LOGEMENT N° 1
RÉNOVATIONS INTÉRIEURES ET EXTÉRIEURES

Date limite: le 7 juin 1988

Dépôt: 50\$

On peut se procurer les documents de soumission aux endroits suivants: bureau 201, Édifice fédéral, 296, rue Main, Winnipeg (Manitoba) et aux bureaux de Travaux publics Canada à Yellowknife, T.-N.-O. On peut également consulter les documents de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs à Winnipeg (Manitoba) et à Yellowknife (T.-N.-O.).

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur remise des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Responsables du crédit

Société de développement de l'Ontario

37 900\$-45 900\$ (sous révision)

La société offre aux entreprises des services consultatifs et une aide financière afin de les encourager sur la voie de la croissance industrielle et de l'expansion économique et de les aider à créer des emplois. Nous cherchons actuellement une personne qui veillera à la gestion de multiples prêts. Vous devrez: examiner les rapports de soumission, les accords de crédit, les débetures et les états financiers; relancer les clients qui ont des arriérés; conseiller les emprunteurs dans les domaines de la fabrication, des finances et de la commercialisation; être en contact avec des responsables du milieu des affaires, des banques et du gouvernement. Lieu de travail: Sudbury.

Exigences: Vaste expérience dans un établissement prêteur ou dans la comptabilité; diplôme reconnu de comptabilité ou d'études commerciales ou inscription au programme; excellent esprit d'analyse; aptitude à prendre des décisions; bonne expression; sens de la négociation; tact et entente; permis de conduire valable; aptitude prouvée à travailler sous un minimum de supervision; bonne maîtrise de l'anglais; connaissance poussée du français parlé et écrit.

Veuillez faire parvenir votre demande / curriculum vitae, le 13 juin 1988 à 17 heures au plus tard, à: Dossier DC-2, Direction des ressources humaines, Ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie, 900, rue Bay, Édifice Hearst, 9e étage, Toronto (Ontario) M7A 2E1.

Chances d'embauche égales pour tous.



Fonction publique
de l'Ontario

380 années de vie religieuse rémémorées

Elles sont au Canada, aux États-Unis, en Afrique, en Haïti, au Brésil et au Pérou. Le 14 mai, les sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie étaient surtout

à l'Académie Ste-Marie pour célébrer le jubilé de 8 religieuses.

Le but premier de la congrégation, c'est l'enseignement. Il y a aussi le travail apostolique

auprès des défavorisés et l'éducation de la foi.

Présentement, il y a environ 2 900 religieuses dans 6 pays. Parmi celles-là, il y en a 130 au Manitoba, et leur moyenne d'âge

est de 68 ans. La congrégation a des problèmes de recrutement.

Les religieuses des S.N.J.M. dirigent le Centre d'accueil Rossbrook situé au centre-ville de Winnipeg. Ce Centre s'occupe principalement de l'éducation de jeunes autochtones et métis.

Voici les jubilaires:

Sœur Gabrielle Chénard (60 ans de vie religieuse): Elle est née à Saint-Pierre-Jolys, et a enseigné à Sainte-Agathe, à Somerset, à Saint-Jean-Baptiste et surtout à l'Académie St-Joseph.

Sœur Léone L'Heureux (60 ans): Originaire de Saint-Pierre-Jolys, elle a enseigné à Saint-Jean-Baptiste, à l'Académie Ste-Marie et à l'Académie St-Joseph. Elle a travaillé au Kiwanis Centre for the Deaf depuis son ouverture. Puis elle a été sacristine à la cathédrale Ste-Marie.

Diplômée

Sœur Eva Claire (60 ans): Elle est américaine de naissance et a enseigné dans des écoles américaines de la congrégation, surtout à Duluth. Puis elle est allée à Windsor en Ontario et à l'Académie Ste-Marie, à Winnipeg.

Sœur Edith Patricia (50 ans): Diplômée elle-même de l'Académie Ste-Marie, elle y a

enseigné, ainsi qu'à l'école Ste-Marie, à Flin Flon et à Kenora en Ontario.

Sœur Rita Maureen (50 ans): Elle a passé de la maternelle à son baccalauréat à l'Académie Ste-Marie. Elle y a enseigné ensuite, ainsi qu'à l'école de Holy Cross et à Flin Flon.

Maison-mère

Sœur Yvonne Vermette (50 ans): Née à Saint-Jean-Baptiste, elle a été cuisinière pour les couvents de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Ignace, de Sainte-Agathe, et pour les Académies de Ste-Marie et de St-Joseph.

Sœur Johanna Jonker (25 ans): Elle est originaire de Hollande. Elle a enseigné entre autres à l'école Ste-Marie, à Saint-Ignace, à Saint-Gérard et à l'Académie Ste-Marie. Elle est présentement professeur au niveau secondaire au Centre Rossbrook.

Sœur Evelyn Bocklage (25 ans): Née à Flin Flon, infirmière de profession, elle a travaillé à la maison-mère à Outremont (à Montréal), puis aux deux infirmeries à Winnipeg (Académies St-Joseph et Ste-Marie). Elle est maintenant à Windsor en Ontario.

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Les jubilaires de 1988. En avant: (de g. à d.) Eva Claire, Gabrielle Chénard, Rita Maureen, Yvonne Vermette. En arrière: (de g. à d.) Léone L'Heureux, Joanne Jonker, Edith Patricia. Absente: Evelyn Bocklage (à Windsor, Ontario).

Société canadienne d'hypothèques et de logement Canada Mortgage and Housing Corporation

Agent de gestion de portefeuille 27 820\$ à 30 602\$ (plage de salaire à l'embauchage) Winnipeg

Sous la gouverne du gestionnaire, gestion des portefeuilles, vous serez chargé(e) de la gestion des accords portant sur le logement social passés entre la Société, d'une part, et les groupes sociaux en milieu urbains et les conseils de bandes partout dans la province du Manitoba, d'autre part. Dans ce poste de responsabilité, vous serez appelé(e) à préparer des analyses financières et des comptes rendus d'exploitation, à évaluer les renseignements concernant la gestion immobilière et les propriétés, à faire des recommandations portant sur les conditions de location de logements, à établir les charges locatives et à calculer les subventions. Le poste exige de nombreux contacts et des négociations poussées avec les groupes de clients; en outre, vous serez tenu(e) de participer à des réunions régulières sur place touchant des projets entrepris en régions rurales et éloignées, au Manitoba.

Le(la) titulaire possèdera (ou suivra des cours en vue d'obtenir) un diplôme en comptabilité et aura une certaine expérience de la comptabilité (de préférence dans le domaine des politiques de logement relatives au secteur public), de la gestion foncière ou des hypothèques et du financement immobilier. Avoir déjà travaillé avec des groupes d'autochtones et des conseils de bandes sera considéré comme un atout.

Vous devrez aussi posséder un esprit d'analyse et les compétences nécessaires pour effectuer des négociations, résoudre des problèmes et rédiger des rapports. Les candidatures des personnes qui ont des antécédents équivalents (expérience et éducation) pourraient aussi être prises en considération.

Le bilinguisme est un atout certain. Vérification approfondie de la fiabilité est requise.

Le(la) titulaire sera tenu(e) de se déplacer régulièrement et de se servir de son propre véhicule (indemnité de millage). Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à Penny Will, gestionnaire, ressources humaines et administration, succursale de Winnipeg, B.P. 964, Winnipeg (Manitoba) R3C 2V2, le lundi 30 mai 1988 au plus tard.

La SCHL offre des chances égales d'emploi à tous

La Société canadienne d'hypothèques et de logement est une importante société de la Couronne qui travaille de concert avec le monde des affaires, les institutions financières, les gouvernements et les particuliers en vue d'améliorer la situation du logement au Canada

Canada

Pour les naissances, mariages, anniversaires, décès, appelez La Liberté au 237-4823. Un service gratuit pour les abonnés(e)s.

Nécrologies



GEORGES BOUCHARD

Paisiblement à l'hôpital de Saint-Boniface, le vendredi 22 avril 1988 est décédé à l'âge de 85 ans, Georges Bouchard du 200, rue Masson à Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil et pour chérir sa mémoire deux filles: Huguette et son mari Eddy Suchy du Parc Windsor et leurs deux enfants, Ronald et Doreen, Patricia et son mari Raymond Hince de Southdale et leurs trois enfants, Richard, Sylvie et Daniel; deux fils Hubert et son épouse Anita de La Broquerie et leurs deux enfants, Darren et Roxanne; Maurice et son épouse Thérèse de Letellier et leurs cinq enfants, Nicole, Lynne, Monique, Robert et Joel. Aussi une sœur Alphonsine Lacroix de Montréal et beaucoup de parenté. Il fut précédé par son épouse Clara en 1967 ainsi que quatre frères et trois sœurs.

Né à St-Augustin au Québec, le 25 octobre 1902, il demeura à Letellier jusqu'en mai 1984 où il était fermier.

Les prières furent récitées à 19h le mardi 26 avril au Salon mortuaire Desjardins. Les funérailles eurent lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface, le mercredi 27 avril à 14h avec l'abbé Marcel Carrière comme célébrant. L'inhumation suivit au cimetière de Letellier au Manitoba.

Les porteurs étaient six petits enfants, Darren, Nicole, Lynne, Roxanne, Ronald et Richard.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins. La famille désire remercier tous

ceux qui ont témoigné leur sympathie soit en assistant aux prières et aux funérailles, soit par des offrandes de messe ou des cartes. Des remerciements sincères à l'abbé Marcel Carrière, à la chorale de la Cathédrale, aux dames de la Ligue féminine catholique de Letellier et à l'abbé Jean-Louis Caron pour les prières au Salon mortuaire et au cimetière de Letellier.

*Cher papa,
Les choses qui nous touchent sont
venues de votre bouche
Car nous, vos enfants,
vous remercions tellement
La distance n'est rien
Nous savons que vous êtes bien
Car au Paradis, vous avez la Paix
avec Lui. Nos pensées sont
avec vous
Et votre esprit est avec nous
Vos enfants*

PIERRE DACQUAY

Paisiblement à sa résidence, est décédé le vendredi 13 mai, à l'âge de 76 ans, M. Pierre Dacquay.

Né le 7 février 1912 à Notre-Dame-de-Lourdes, il épousa, en 1937, Louise Dacquay. Il fut agriculteur toute sa vie. En mai 1984, il déménagea au Foyer Notre-Dame.

Il laisse dans le deuil trois fils et quatre filles, Norbert et son épouse Fernande de Saint-Boniface; André et son épouse Marie de Notre-Dame-de-Lourdes; Raynald de Notre-Dame-de-Lourdes; Lucille et son époux Gilles Collet de Notre-Dame-de-Lourdes; Agnès Gallagher de Saint-Boniface; Yvette et son époux Gordon Murphy de Saint-Jean (Terre-Neuve); Thérèse et son époux Glenn Herner de Winnipeg; 15 petits-enfants, 2 arrière-petits-enfants; ses frères William et son épouse Jeanne, l'abbé Marcel, tous de Saint-Boniface; et Joseph du Foyer Notre-Dame, ses beaux-frères et belles-sœurs, Jeanne Green de Saint-Claude, Sophie Dacquay de Winnipeg, Yves et son épouse Irene Dacquay de Saint-Claude, et de nombreux neveux, nièces, parenté et amis.

Il fut précédé dans la tombe par son épouse Louise en 1970, un beau-fils, David Gallagher en 1978; deux frères, Louis et Joachim, et une sœur, Jeanne.

Le service mortuaire eut lieu à l'église de Notre-Dame-de-Lourdes le lundi 16 mai 1988, l'abbé Rodrigue Bouchard célébrant l'enterrement.

lieu au cimetière de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes.

Les amis désirant faire un don peuvent le souscrire au Fonds commémoratif du Foyer, Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) ROG 1MO.

La salon mortuaire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes s'est occupé des arrangements.



GERMAINE ROUGET

A l'hôpital de Narbonne (France), est décédée pieusement, le vendredi 13 mai, après une longue maladie, Madame Germaine Rouget, âgée de 76 ans. Elle laisse dans le deuil sa fille Jacqueline (épouse de Denis Beaudette), son fils René (et son épouse Andrée), de Bruxelles en Belgique, cinq petits-enfants: Réjean, François et Marie-Anne Beaudette, Gilles et Xavier Rouget, sa sœur Raymonde et Montpellier et de nombreux parents et amis.

Germaine a su accepter sa maladie en se remettant totalement entre les mains du Seigneur et de la Vierge Marie, pour qui elle avait une vénération particulière. Elle est partie, aérée de lumière, en disant: «J'ai vu le Seigneur, maintenant il m'attend, je vous embrasse tous. À Dieu!»

Germaine est heureuse à présent. Nous le croyons. Elle a retrouvé son époux Maurice, qui l'attendait depuis 18 ans, ainsi que toute sa parenté.

Avec elle, nous nous réjouissons et remercions tous ceux qui, au Canada comme en France, l'ont aimée et aidée à mourir.

La page de

Bicolo

Allô!
L'été est presque ici!
Je m'amuse avec mon cerf-volant. J'ai quelques jeux pour toi qui me viennent de mes amis. Essaie de les faire toi aussi.

Bicolo



Coin du mot caché de Chantal Arpin, 12 ans 1048, rue Blair, Winnipeg

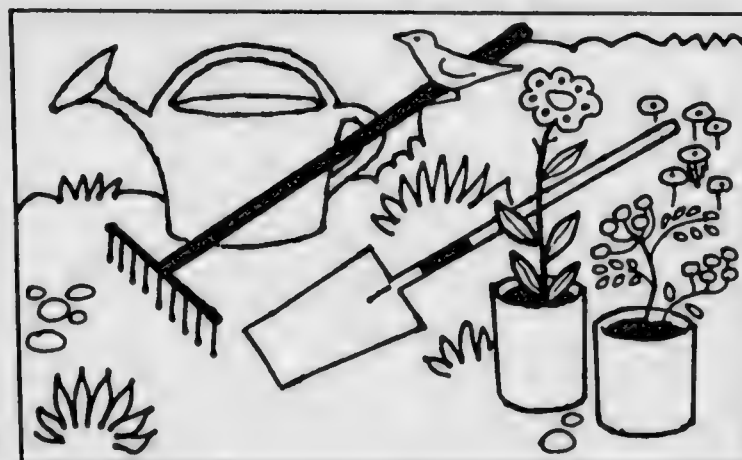
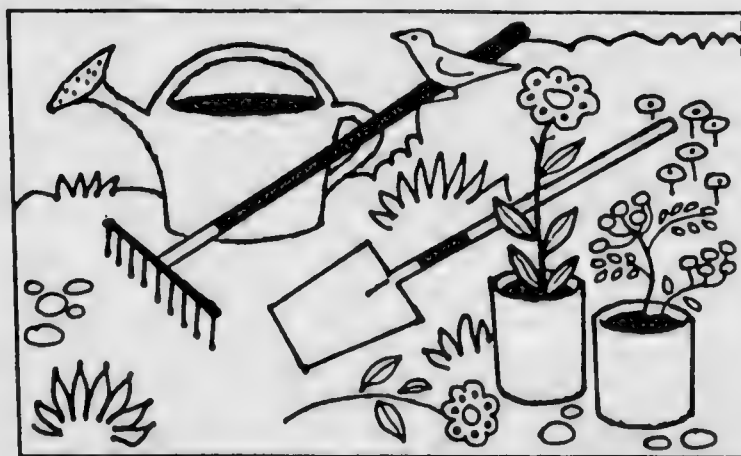
été
bourgeonner
feuille
fleur
pelouse
brise
oiseau
semence
pluie
fraicheur
cerf-volant
rouge-gorge
anémones
soleil
vie
jardinage
nid
reverdir
maringouin
tulipes
labour
avril
mouche
vent
ver
nage
rose

e	p	c	r	e	v	e	r	d	i	r	e	r	r
s	g	e	s	p	t	v	p	u	g	e	u	n	
e	l	r	m	o	l	e	e	e	a	n	e	s	i
n	m	f	o	r	u	n	l	n	n	c	i	u	
o	l	v	u	g	i	f	i	o	c	t	n	a	o
m	i	o	c	d	e	d	e	i	u	r	e	l	g
e	e	l	h	b	r	g	a	u	u	s	m	i	n
n	l	a	e	d	r	r	u	o	i	t	e	r	i
a	o	n	j	u	f	i	b	o	r	l	s	v	r
g	s	t	o	n	i	a	s	y	r	e	l	a	d
e	o	b	t	u	l	i	p	e	s	r	v	e	m

Je salue mes nouveaux membres!

8861 Jérémy Allard St-Laurent
8862 Wade Saltise St-Laurent
8863 Mélanie Lehman St-Laurent
8864 Crystal Gaudry St-Laurent
8865 Jérémy Lavallée St-Laurent
8866 Wayland McKoy St-Laurent
8867 Bianca Carrière St-Laurent
8868 Cindy-Lee Kerbrat St-Laurent
8869 Monique Bruce St-Laurent
8870 Sébastien Munilla Winnipeg
8871 Darrell Dupuis St-Pierre-Jolys
8872 Natalie Munilla Winnipeg
8873 Aimée Craft Giroux
8874 Henri Payette N.-D.-de-Lourdes
8875 Greg Fouillard St-Lazare
8876 Sahrina Blouin St-Lazare
8877 Benoît Gosselin St-Vital
8878 Eric Magnifico St-Boniface
8879 Claudette Dufault N.-D.-de-Lourdes
8880 Julie Gratton St-Boniface
8881 Patrick Trudel St-Boniface
8882 Richard Trudel St-Boniface
8883 Alain Poulin St-Boniface
8884 Luc Poulin St-Boniface
8885 Robert Paillé Ile-des-Chênes
8886 Stéphane Brunel N.-D.-de-Lourdes
8887 Daniel Brunel N.-D.-de-Lourdes
8888 Philippe Vermette Vermette (MB)
8889 Nicole Vermette Vermette (MB)
8890 Nadine Chappelaz Winnipeg
8891 Marc Dufault N.-D.-de-Lourdes
8892 Chantal Dufault N.-D.-de-Lourdes
8893 Heidi Garand Regina (SK)
8894 Paul Cantin St-Claude (MB)
8895 Anne-Marie Garand-Sheridan Winnipeg
8896 Cindy Bond Teulon (MB)
8897 Dwayne Harrison Petersfield
8898 Elissa Medwid Teulon (MB)
8899 Kevin Green Teulon (MB)
8900 Shayne Osnach Teulon (MB)
8901 Trevor MacDonald Teulon (MB)
8902 Jimm Mott Teulon (MB)
8903 Lori-Lynn Benn Teulon (MB)
8904 Ryan Persoage Teulon (MB)
8905 Terri Larson Teulon (MB)
8906 Scott Masters Teulon (MB)
8907 Rex Swanson Teulon (MB)
8908 Joe Teulon (MB)
8909 Lenore Stefanuk Teulon (MB)
8910 Stacy Tarnant Teulon (MB)
8911 Danny Watuk Teulon (MB)
8912 Ryan Ogilvie Teulon (MB)
8913 Brent Hanlan Teulon (MB)
8914 Jana Larivière Teulon (MB)

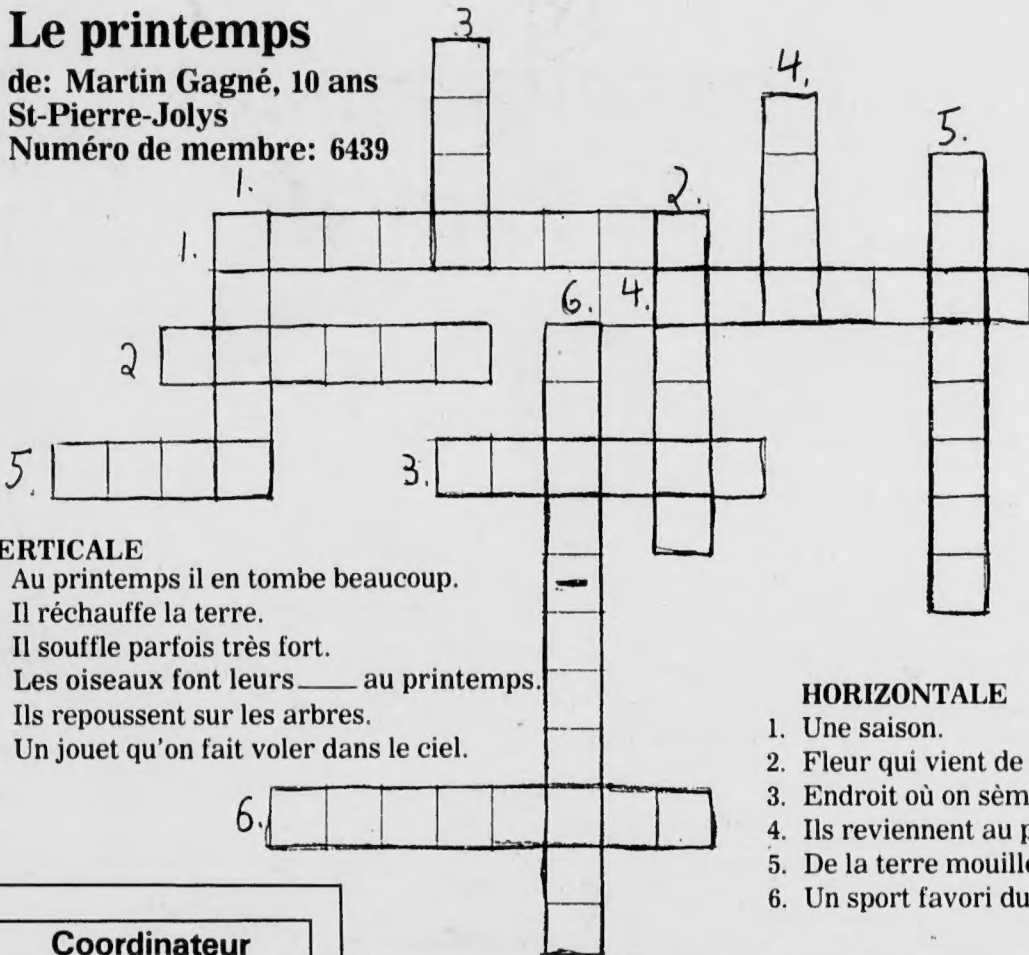
8915 Mellisa Kennedy Teulon (MB)
8916 Brad Teulon (MB)
8917 Jennifer Rouire Teulon (MB)
8918 Warren Willis Teulon (MB)
8919 Alexis Gilbertson Teulon (MB)
8920 Nancy Chura Teulon (MB)
8921 Heather Ellison Teulon (MB)
8922 Deana Hartle Teulon (MB)
8923 William Werth Teulon (MB)
8924 Jolène Nault Teulon (MB)
8925 Sherri Harder Teulon (MB)
8926 Mark Thompson Teulon (MB)
8927 Donald Richards Teulon (MB)
8928 Curtis Benzick Teulon (MB)
8929 Jenny Coleshill Teulon (MB)
8930 Jeff Teulon (MB)
8931 Lisa Valen Teulon (MB)
8932 Jennifer Bond Teulon (MB)
8933 Steven Hammell Teulon (MB)
8934 Craol Shalagan Teulon (MB)
8935 Shannon Trevor Teulon (MB)
8936 Debbie Reed Teulon (MB)
8937 Ricky Sudeyko Teulon (MB)
8938 Jason Gregory Teulon (MB)
8939 Damien Ferland Saint-Boniface
8940 Francine Boily Saint-Boniface



Jeffrey Fleury, 6 ans
Headingley (Manitoba)

Le printemps

de: Martin Gagné, 10 ans
St-Pierre-Jolys
Numéro de membre: 6439



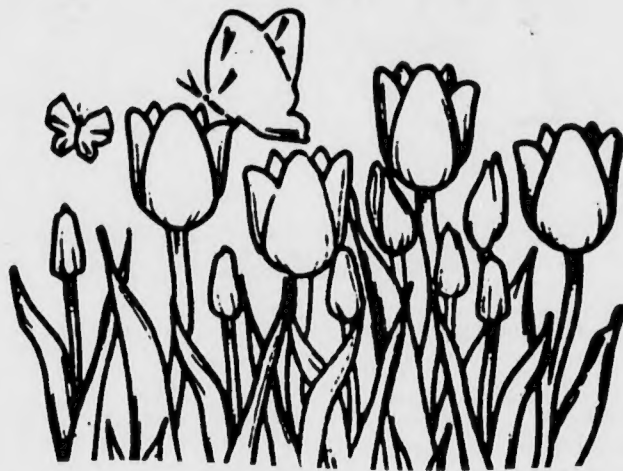
VERTICALE

1. Au printemps il en tombe beaucoup.
2. Il réchauffe la terre.
3. Il souffle parfois très fort.
4. Les oiseaux font leurs _____ au printemps.
5. Ils repoussent sur les arbres.
6. Un jouet qu'on fait voler dans le ciel.

HORIZONTALE

1. Une saison.
2. Fleur qui vient de la Hollande.
3. Endroit où on sème des légumes.
4. Ils reviennent au printemps.
5. De la terre mouillée.
6. Un sport favori du printemps.

Membre gagnant de la semaine
numéro 7637
Natalie Paillé
Ile-des-Chênes (Manitoba)



Réponses: Mot mystère
Le printemps
Réponses:
Verticale
1. pluie
2. soleil
3. vent
4. nids
5. feuilles
6. cerf-volant
Réponses:
Horizontale
1. printemps
2. tulipe
3. jardin
4. oiseaux
5. boue
6. baseball

Coordinateur de ressources

Coordination et supervision des ressources nécessaires au Programme de soins à domicile dans un secteur de Winnipeg et comprenant: l'orientation, la supervision et l'évaluation du personnel ainsi que la sélection et l'affectation du personnel devant travailler avec les clients. Liste d'admissibilité éventuelle de six mois.

Le(la) candidat(e) devra être titulaire du diplôme de soins à domicile avec deux années d'expérience. Bonnes qualités d'organisation et aptitudes à communiquer oralement et par écrit avec le public. Expérience souhaitable dans la supervision, la gestion des ressources et dans le domaine de l'informatique. Permis de conduire en règle et voiture nécessaires. L'un des candidats retenus doit être bilingue. La sélection se fera en tenant compte du programme d'action positive. En cas de besoin, travail requis le soir et en fin de semaine.

Cinq postes sont vacants.

Salaire: de 23 868\$ à 30 469\$ selon la compétence.

Date de clôture: le 6 juin 1988

Numéro du concours: 1846

Adresser demande écrite à:

Gestion des ressources humaines
Santé Manitoba
330, avenue Graham, bureau 602
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A5

VITE LU VITE SU



C'est Gérard Desrosiers (à l'extrême droite sur la photo) qui poursuivra la tâche de député d'État des Chevaliers de Colomb du Manitoba. Le récent 66e congrès annuel a réuni des délégués représentant plus de 7000 membres. Il s'est tenu sous le signe du Millénaire du Christianisme ukrainien.

Les congressistes ont fait appel au gouvernement fédéral pour qu'il interdise tout avortement. Durant la dernière année, les Chevaliers manitobains ont prélevé quelque 700 000\$ pour des oeuvres, sans oublier les milliers d'heures de bénévolat pour des oeuvres communautaires.

Le titre de Famille de l'Année a été donné à Larry Boland de Steinbach. Le conseil de Steinbach a eu une première place dans les activités religieuses pour avoir pris l'initiative de construire une première église catholique romaine à Steinbach. On reconnaît par ailleurs sur la photo: Frank Cvitkovitch, Frank Wellink, Roger Degagné, Kenneth Price, Bennett West et le chapelain d'État Roland Bélanger.

Artistes en herbe

Province — Les 11 lauréats manitobains (écoles françaises et d'immersion) du Concours international des jeunes de dessin ont reçu leur prix le 13 mai au Centre culturel franco-manitobain.

3 000 jeunes au Manitoba ont participé à ce concours, auquel sont associés de nombreux pays comme l'Allemagne de l'Ouest, la Belgique, la France et l'Italie.

Les gagnants du concours manitobain, organisé par le Conseil de la coopération du Manitoba, sont: Conor Woods de Saint-Pierre-Jolys (maternelle), Burgess Mertens de l'école Laurier (1er année), Michelle Dubois de l'école Saint-Malo (2e), Rachelle Vermette de l'école Taché de Saint-Boniface (3e), Natalie Lafond de l'école Saint-Jean-Baptiste (4e), Camille Desharnais de l'école Saint-Pierre-Jolys (5e);

Tara Radakovits de l'école Ile-des-Chênes immersion (6e),

Stéphane Laramée de l'école Précieux-Sang de Saint-Boniface (7e), Christopher Grenier de l'école Saint-Léon (8e), Micheline Laschalt de l'école Lagimodière de Lorette (9e), et Jacqueline Robert de l'école Gabrielle-Roy d'Ile-des-Chênes.

Aînés voyagent

Saint-Boniface — Le Centre des aînés de Saint-Boniface offre une sélection de voyages d'une journée.

Le premier voyage, au Parc Assiniboine et au Centre Fort Whyte se déroulera mercredi 8 juin. Les détails: 233-7973.

Musée spécial

Winnipeg — Le Manitoba Children's Museum reprend son atelier «Faisons des cerfs-volants» les 21 et 22 mai.

Pour les précisions: 957-0005.

Une première réussie

Saint-Boniface — 30 personnes étaient présentes le 17 mai à la première assemblée annuelle diocésaine de Développement et Paix, organisme de coopération avec le tiers-monde qui existe depuis 20 ans.

Pour 1988, Développement et Paix a choisi de poursuivre sa campagne contre l'Apartheid. Les membres vont faire une étude approfondie de l'Afrique australe (Lesotho, Swaziland, Angola, Mozambique, etc.).

Grâce à ses campagnes de prélèvement de fonds, l'organisation a récolté 70 000\$ du 1er septembre 1987 au mois de mai 1988.

Le conseil pour l'année 1988 est formé de 2 nouveaux membres: Aurore Goulet (présidente) et René Viellafre (secrétaire). Les deux autres membres sont: Charles Fillion (vice-président) et Guy Delaquis (trésorier).



La Touriste a eu son visa pour l'éternité

L'Hôtel Touriste n'était plus que planches et débris de plâtre après que les bulldozers étaient passés sur son dos la fin de semaine dernière. Une fois la poussière tombée, les Bonifaciens ont eu leur premier coup d'oeil d'une vue panoramique du centre-ville.

CBWFT

recherche

chroniqueur sportif

Critères d'embauche:

- connaissance de la langue française écrite et parlée
- connaissance du milieu sportif professionnel et amateur
- esprit d'initiative
- bon entente

Poste temporaire

Entrée en fonctions: le 18 juillet

Date limite de réception des candidatures: le 31 mai 1988.

Faire parvenir les candidatures à:

Superviseur des annonceurs
Radio-Canada
607, rue Langevin
Saint-Boniface R2H 2W2

Les pratiques de Radio-Canada sont conformes à la Loi sur l'équité en matière d'emploi.



Radio-Canada
MANITOBA

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5\$ ou 7,50\$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6\$ ou 9\$);
29 à 35 mots (7\$ ou 10,50\$);
36 à 42 mots au maximum (8\$ ou 12\$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150\$. Composez le 237-0204. 467.

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687. 393.

A VENDRE: La Broquerie, 146, rue Principale, maison de 2 chambres à coucher, grande cuisine, tapis à la grandeur, garage double avec patio hangar 12' x 16', grand lot, très propre. Composez le 424-5229. 001.

VOULEZ-VOUS faire labourer votre jardin? Min. \$11.00. Composez le 233-3154 ou le 669-3022. 003.

GRANDES SOLDES: payez et emportez seulement. Lawn turf, à partir de 3,29\$/v². Préparats sans cirage en vinyle à partir de 3,98\$/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98\$/v². Nylon sur jute à partir de 8,98\$/v². Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98\$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061. 300.

A LOUER: appartement pour une personne au Foyer Notre-Dame à Lorette au Manitoba. Composez le 878-2552. 991.

A LOUER: 2 appartements au Manoir Notre-Dame, 1 double et 1 simple. Appelez Thérèse Talbot au 248-2159 (Notre-Dame-de-Lourdes). 032.

A LOUER: 1 appartement de 2 chambres à coucher, eau, chauffage, câble compris. 90, rue Chandos. Composez le 233-2501. 028.

RECHERCHE: une gardienne soucieuse et bienveillante, prête à créer une ambiance enrichissante pour un enfant d'un an, chez elle, trois jours par semaine de 8h30 à 16h30. Composez le 237-6235. 029.

A VENDRE: Saint-Malo, une maison? chalet, 1 500 pieds carrés, 7 chambres, garage attenant et entrée pavée, chauffage électrique et au bois, 3 ou 4 chambres à coucher. 35 800\$. Composez le 269-2612. 030.

A LOUER: studio au 161, rue Dumoulin. Composez le 233-5087 après 18h. 031.

A VENDRE: Sacs de terre, terreau, sable — livrés. On peut également labourer le jardin. Composez le 255-8422 en soirée. 021.

A LOUER: Espace commercial 1400 pieds carrés situés sur le boulevard Provencher, libre le 1er juin. S'adresser au 231-0642. 016.

A LOUER: au 525, rue Des Meurons, petit appartement au 3e étage, près du Collège, meublé, inclut laveuse et sècheuse au rez-de-chaussée. Libre le 1er juin 1988. Composez le 231-0224 après 14h. 013.

OFFRE D'EMPLOI: Compagnie de Produits Financiers cherche personnes dynamiques bilingues pour développer services au Manitoba. Formation assurée. Excellente rémunération. Appelez Pierre Gaudreau au 694-1520. 002.

ÊTES-VOUS PROFESSEUR D'ÉCOLE? Il me ferait plaisir de garder vos enfants francophones, 2 ans et plus, chez moi, dès maintenant ou à la fin d'août. Sont incluses dans mon programme, la natation et la gymnastique à l'intérieur si vous désirez. Composez le 256-1938. 024.

LOTS A VENDRE: à Lorette, services payés. Près des écoles. 16 000\$ et plus. Composez le 257-2265. 025.

A VENDRE: à Saint-Adolphe, SxS split level chaque côté, 3 chambres à coucher, deux très beaux lots 95' x 100'. Un côté est loué. Vente privée. 127 000\$. Composez le 231-0435. 019.

A VENDRE: à Saint-Boniface (Place Gaboury), maison de 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle à manger. Inclut un appartement privé d'une chambre à coucher avec salon, cuisine, salle de bain. Garage séparé et remise en acier. Composez le 233-6569. 020.

VENTE PRIVÉE: chemin Elizabeth. Duplex spacieux. 2 chambres à coucher au rez-de-chaussée et 2 chambres au sous-sol. Grand salon et grande cuisine. 2 salles de bain, grande salle de jeux. Cour clôturée avec patio. Une aubaine à 69 900\$. Composez le 237-4354 ou le 233-6166. Pas d'agent. 034.

A VENDRE: Saint-Laurent, lac Manitoba. Lots disponibles sur le lac et les cours d'eau. Possession immédiate. Contactez Jules Chartrand au 477-6407. 035.

A LOUER: garçonnière à Saint-Boniface, meublée, sous-sol, entrée privée. 225\$ pour une personne tranquille. Composez le 233-2171.

Saint-Boniface, maison 1½ étage 2 chambres à coucher, 480\$ plus services. Libre le 1er juin 1988. Composez le 233-2171 ou le 943-6384, code 3385. 036.

LE FOYER VINCENT, 200, rue Horace, est à la recherche d'un concierge résidant, appartement d'une chambre à coucher inclus, salaire à négocier. Nous prenons des demandes de gens retirés pour des chambres simples (garçonnières). Composez le 233-1925. 033.

A LOUER: rue Desautels, maison de 4 chambres à coucher. Composez le 237-5412. 037.

L'enseignement de Paul VI

Vingt ans après l'encyclique de Paul VI sur le développement des peuples, le Pape Jean-Paul II signe un document d'égale importance qui porte le titre «Sollicitudo Rei Socialis», c'est-à-dire «l'intérêt actif que porte l'Église à la question sociale».

Le Saint Père veut rendre hommage au document de son prédécesseur en dégageant son actualité et en réaffirmant la continuité et le renouvellement sans cesse nécessaire de la doctrine sociale de l'Église pour répondre aux défis nouveaux d'un monde en constant changement.

C'est quoi au juste la «question» ou «doctrine» sociale? Dans une brève introduction, le Pape Jean-Paul définit celle-ci comme étant tout «ce qui a pour fin un développement authentique de l'homme et de la société, de nature à respecter et à promouvoir la personne humaine dans toutes ses dimensions». Des exem-



Claude BLANCHETTE

ples? Le travail humain, le chômage, le juste salaire, la pauvreté, le développement international, la justice entre nations...

Guider

Et il démontre que l'Église, depuis toujours, s'intéresse à cette «question». Elle cherche à interpréter les événements historiques à la lumière de la Parole de Dieu et des inspirations de l'Esprit. Ceci afin de guider l'humanité pour qu'elle réponde «chrétien-

nement» à sa vocation de bâtisseur responsable de la société terrestre.

Dans un premier chapitre, le Pape souligne les trois grandes nouveautés de l'encyclique de Paul VI qui se présentait, en 1967, comme un document d'application des enseignements du Concile Vatican II.

D'abord, le document s'adressait non pas seulement aux catholiques mais à l'ensemble de l'humanité, soulignant le caractère éthique et culturel de cette question de développement des peuples et la nécessité pour l'Église de prendre position afin d'indiquer «aux hommes de bonne volonté» une conduite morale.

Puis, Paul VI démontrait que le problème du développement des peuples avait une dimension mondiale. Il insiste que personne ne peut en être indifférent. Le problème interroge et questionne l'agir concret de chaque personne, car le véritable développement, des personnes et des nations, ne consiste pas dans l'accumulation de biens, mais dans le respect des dimensions sociales, culturelles et spirituelles de toute personne humaine.

Résultats?

Enfin, Paul VI lançait au monde un défi. «Le développement, écrivait-il, est le nouveau nom de la paix». En cherchant à assurer le développement humain et spirituel de chaque personne de chaque nation, et non pas l'accumulation démesurée de biens, les artisans du monde bâtiront une société de justice et de paix.

Ce qui arrive trop souvent, souligne le Pape, c'est que les nations privées de richesse sont tentées de s'en procurer par la violence. Ceci donne naissance au détournement vers l'achat d'armements de fonds destinés au développement. Le résultat? La guerre ou une paix bien précaire.

Voilà en bref, souligne Jean-Paul II, l'essentiel de l'enseignement de Paul VI. Et de tout évidence, vingt ans plus tard, ce qu'il écrit n'a rien perdu de son actualité ni de sa pertinence.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle



La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

OFFRE D'EMPLOI RÉSEAU

est à la recherche d'un(e)

étudiant(e) pour un projet d'été

Responsabilités:

- travailler en liaison avec la directrice;
- travail général de bureau et réception;
- aider à la préparation des dossiers;
- préparer et diffuser l'information;
- tâches connexes

Qualifications:

- bonne connaissance du français parlé et écrit;
- intérêt sincère aux questions féminines;
- compétence organisationnelle;
- initiative;
- dactylo et traitement de texte (min. 50 mots/minute).

Entrée en fonctions: 6 juin (contrat de 12 semaines).

Salaire: 4,70\$/heure (40 heures par semaine).

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae avant le 27 mai à:

Réseau
115-383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

Construction de
Défense Canada

Defense Construction
Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour fourniture et l'installation des portes aux hangars 2 et 5, BFC Portage la Prairie (Manitoba). La date limite prescrite de réception des soumissions est le 15 juin 1988. Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549. Référence PP 861 10.

Canada

La Division scolaire de la Montagne

est à la recherche

d'instituteurs(trices)

pour les postes suivants.

1 — Élémentaire de Notre-Dame, professeur de musique (1e à 6e) et sujets en 2e année immersion.

1 — Orthopédagogue — divisionnaire, doit avoir les qualifications pour l'éducation spécialisée.

1 — Saint-Alphonse — French, 1re à 8e année et autres sujets à être déterminés.

Prière de faire parvenir les formulaires de demande au:

Directeur général
Division scolaire de
la Montagne
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes
(Manitoba) R0G 1M0
Tél.: 1-248-2228 (bureau)
1-744-2083 (domicile)

Un mécanicien sans papiers

Pas étonnant si Gérard Morrisette se sent plus en sécurité à bord d'un avion que dans une voiture. Il a travaillé durant 35 ans à l'aéroport de Winnipeg, dont deux ans à l'entretien des avions.

Le premier contact de Gérard Morrisette avec l'aéroport remonte à 1947. Il travaillait alors pour une entreprise de construction chargée d'installer la tuyauterie souterraine de l'aéroport.

«C'était beaucoup plus petit qu'à l'heure actuelle, se souvient le natif de Fannystelle. Il y avait déjà la tour de contrôle, mais il n'y avait pas de routes. Le soir, pour rentrer, on était obligé de rouler sur les pistes d'atterrissage, après avoir demandé l'autorisation à la tour de contrôle».

En 1952, Gérard Morrisette est embauché par Trans-Canada Air Lines (future Air Canada) pour un contrat de deux ans. Sa tâche: s'occuper de l'entretien des gros Douglas DC-3 de l'armée de de l'air canadienne.

«Il fallait tout vérifier avant et après le vol; mettre de l'essence, vérifier le niveau d'huile, un peu comme pour une voiture, explique celui qui a passé toute sa jeunesse à La Salle. «Personnellement, j'ai assez peu pris l'avion pour des voyages privés. Mais à chaque fois, je me sentais plus en sécurité que dans ma voiture. L'entretien est meilleur, et les avions

sont construits avec beaucoup plus de précision».

En 1955, Gérard Morrisette est définitivement embauché par Transports Canada pour s'occuper du matériel d'entretien de l'aéroport. À ce poste, il remplace Dave McAree, qui depuis est devenu directeur exécutif national à Transports Canada.

Le travail de Gérard Morrisette était loin d'être une sinécure. Il se souvient spécialement de deux tempêtes de neige qui lui donnèrent bien du fil à retordre. «En 1958 ou 1959, les Bombers revenaient d'Edmonton où ils avaient gagné la finale de l'Ouest. Malgré la neige, leur avion a pu atterrir, mais ils sont restés coincés dedans pendant plusieurs heures».

Fatidique

Autre date fatidique: 1966. «La plus grosse tempête de neige que j'ai vue, précise Gérard Morrisette. On a dû fermer l'aéroport. Et ceux qui étaient restés sur place n'ont pas pu rentrer chez eux pendant deux jours».

Fort heureusement, les situations de ce genre de situations étaient exceptionnelles. Tout comme les accidents d'avion sur l'aéroport. Gérard Morrisette n'en a gardé que deux en mémoire. Le premier date de



photo: Laurent Gimenez

Gérard Morrisette a été pendant trois ans vice-président régional (Manitoba et Ontario) du syndicat Alliance publique du Canada. «J'ai poussé en faveur de la formation permanente. Si elle avait existé à mon époque, j'aurais peut-être pu devenir mécanicien d'avion.»

1955, quand les nouveaux Vickers Viscount (premiers avions de ligne à turbopropulseurs) ont fait leur apparition à Winnipeg.

«Quand le pilote a voulu se poser sur la piste, le train d'atterrissage n'est pas sorti. L'avion s'est écrasé dans un

gros nuage de fumée. Mais le pilote s'en est sorti indemne». Un accident que Gérard Morrisette attribue au manque de préparation du pilote.

L'autre accident, plus dramatique, concerne un petit avion de tourisme qui était

retombé sur la piste quelques secondes après son décollage. Sur les 4 personnes à bord, 2 ont péri. «On a jamais su ce qui s'était passé, raconte Gérard Morrisette, mais on suppose que le moteur s'est bloqué à cause du froid».

À 66 ans, retraité depuis un an, Gérard Morrisette garde un «très bon souvenir» de ses 35 ans d'activité à l'aéroport. Avec un regret cependant: ne pas avoir pu travailler comme mécanicien sur les avions: «Je ne pouvais pas parce que je n'avais pas de diplômes. J'étais un mécanicien sans papiers».

Laurent GIMENEZ

Un survol chiffré

L'aéroport international de Winnipeg, qui célèbre son 60^e anniversaire le 26 mai, a subi d'importants travaux de rénovation depuis 1984.

Entre 1984 et 1988, environ 85 millions de dollars ont été dépensés pour agrandir et moderniser l'aéroport. Il est vrai que le nombre de voyageurs n'a cessé d'augmenter au fil des années, comme l'indiquent

les chiffres suivants:

- 1971: 1,2 millions de passagers
- 1978: 2 millions de passagers
- 1988: 2,3 millions de passagers

Signalons également que le nombre de vols est d'environ 143 000 chaque année et que l'aéroport voit passer quelque 25 000 tonnes de courrier et de fret par an. On compte plus de 7 000 employés.

VITE LU VITE SU

Des histoires de guerre

Winnipeg — 18 recrues manitobaines de la Gendarmerie royale du Canada revêtiront l'habit de gendarme pour 17 semaines cet été.

Les participants subissent une semaine d'entraînement et d'orientation avant d'être éparpillés un peu partout au Manitoba: par exemple, Sprague, Falcon Beach et White-mouth au sud, et Thompson, God's Lake et Cross Lake au nord.

«La plupart des jeunes qui participent sont des étudiants en sociologie et en criminologie qui songent à une carrière avec la G.R.C.», explique Paul d'Eschambault, jeune recrue de Saint-Boniface.

«Le programme existe depuis 4 ou 5 ans. Il permet aux jeunes de mieux comprendre le rôle du policier, de voir la carrière de près», indique le sergent Bourgeois. «Les jeunes reviennent avec de l'expérience et des vraies histoires de guerre».

K.B.

Coût des nécrologies:
10\$ par 100 mots: 20\$ pour 150 mots. Photo: 8,50\$.



RCMP GRC

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à l'heure et la date indiquée. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au Commandant, Gendarmerie royale du Canada, C.P. 5650, Winnipeg (Manitoba) R3C 3K2. Les entrepreneurs généraux peuvent se procurer les documents de soumission au bureau de la G.R.C. indiqué ci-dessous en versant le dépôt exigé.

TITRE DE PROJET: D82473

Rénovations intérieures d'une cabine de surveillance à God's River (Manitoba)

DATE ET HEURE LIMITES: le jeudi 26 mai 1988 à 14h00 (heure locale)

On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse suivante:

Le Commandant
Gendarmerie royale du Canada
Division «D»
Section de l'administration des biens
C.P. 5650-1091, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3C 3K2

Ces documents peuvent aussi être consultés au bureau de l'Association des constructeurs de Winnipeg et chez Southam Building Reports et Sanford Evans Communications, à Winnipeg.

DÉPÔT: 50\$

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC:

M. Gerry Choquette, maître de projets
(204) 983-8705

DIRECTIVES: Les dépôts à l'égard des plans et devis doivent être versés sous forme de chèques bancaires payables à l'ordre du Receveur général du Canada. Ces dépôts seront remboursés sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée sur les formulaires et dans les enveloppes munies du sceau collant fournis à cet effet par la G.R.C. et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission.

La Gendarmerie royale du Canada ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.B. Dale Henry, commissaire adjoint
Commandant
Division «D»

Gendarmerie royale
du Canada

Royal Canadian
Mounted Police

Canada

CKSB

recherche

animateur/trice pour l'émission CHUTE LIBRE

Critères d'embauche:

- connaissance de la langue française écrite et parlée
- bon entente
- bonne diction
- esprit d'initiative

Poste à temps partiel

Salaire: selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonctions: 8 août 1988

Soumettre les candidatures avant le 31 mai 1988 à:

Superviseur des annonceurs CKSB
607, rue Langevin
Saint-Boniface
R2H 2W2

Les pratiques de Radio-Canada sont conformes à la Loi sur l'équité en matière d'emploi.



Radio-Canada
CKSB/Manitoba

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ED., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

Téléphone: 233-0614



Hogue & Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 EDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIERE

AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIERE
D. T. CÔTÉ

Succursales à votre
Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
St-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT

Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijkster & Co.



Coopers & Lybrand

Associés comptables agréés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

GARAGISTES



RNR
TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons
en transmissions automatiques
domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3

Téléphone: (204) 255-2769

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

ASSUREURS

Agence d'assurances
Aurèle Desaulniers
(1987)

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP

Joel Desaulniers
René Desaulniers

Planification familiale
par
les méthodes naturelles
Serena Manitoba Inc.
Hôpital général de la Miséricorde
99, avenue Cornish 783-0091

AGENTS D'IMMEUBLES



St. Pierre Realty Ltée

Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

VISITE LIBRE

Dimanche 22 mai 1988
de 14h à 16h
525, rue De la Morénie
Venez voir cette belle
maison de 3 chambres à
coucher, avec sous-sol
complètement fini,
garage simple avec
porte électrique, air cli-
matisé près des écoles
francophones. Pour
plus de renseignements
appelez

Emilienne Campagne,
Century 21 Goldeye
237-0227



400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

MÉTIER



ENTREPRISES NOËL

Services de secrétariat
rédaction de lettres,
dactylographie de travaux
universitaires, de lettres,
de documents, traduction,
photocopies

CLAIRE NOËL

30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

Tous vos
besoins
graphiques
peuvent
s'arrêter
chez nous.

237-4823

St-Anthony's Books & Church Supplies

283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes
les occasions religieuses



Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler

300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

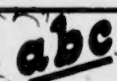
SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's
Transfer CO. LTD.

256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

Pelland Catering

Traiteurs: mariages, diners,
réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319



Fire & Safety Equipment Ltd.

ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS

- extincteurs - Détecteurs de fumée - Respirateurs
- Lampes de secours - Gants - Échelles
- Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc...

lundi au vendredi: 8h00 à 17h00 9-846, rue Marion, Saint-Boniface R2J 0K6



Entrepreneur
en construction

MAISONS CONSTRUITES SUR COMMANDE

LOTS DISPONIBLES:

- Domaine Marius-Benoist
- St-Boniface • St-Vital • Lorette

Raymond Simard, président, B.A., B. Comm. (Hons.)

237-4798